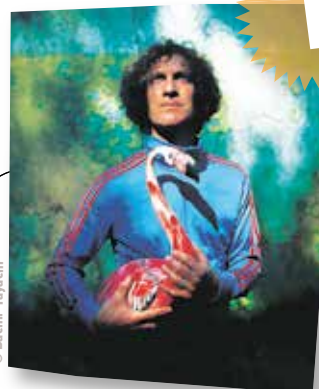


EXPOSITION INÉDITE

DU 2 OCTOBRE AU 30 AVRIL



5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Florent Marchet

Depuis plus de vingt ans, **Florent Marchet** poursuit un parcours singulier dans le paysage musical de la chanson française, à la croisée du récit social et d'une recherche sonore en constante évolution. Le voici aujourd'hui de retour sur scène pour défendre son nouvel album, "Mobil Home" paru en septembre dernier. Depuis ses débuts et au fil de plusieurs disques, Florent Marchet s'est imposé comme une voix à part, multipliant les collaborations avec Philippe Katerine, Jane Birkin, Gaëtan Roussel et d'autres, ainsi que les projets transversaux entre musique, littérature et création scénique. Ses tournées l'ont conduit sur les plus grandes scènes et festivals, en France comme à l'international, installant durablement son univers auprès du public. Aujourd'hui, il arrive donc avec un nouveau projet, écrit entre Tunis, Paris et Bruxelles. Un septième album né d'un changement de lieu et de rythme de vie. Installé à La Marsa, en Tunisie, l'artiste a écrit des chansons ancrées dans le quotidien. En effet, le disque aborde des thèmes contemporains tels que le déclassement, la masculinité, l'adolescence, le temps qui passe... Portées par des sonorités plus organiques et une approche renouvelée du son, ses nouvelles chansons explorent avec justesse les tensions contemporaines tout en laissant place à la lumière.

• Jeudi 26 novembre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 25 63 12 00)



Natalie Dessay

En octobre 2013, la soprano **Natalie Dessay** faisait ses adieux à l'opéra sur la scène du Théâtre du Capitole, dans "Manon", de Massenet. Un mois plus tard, on la retrouvait à la Halle aux Grains, où elle chantait les chansons de Michel Legrand, avec le compositeur lui-même au piano. « C'est lui qui m'a permis de prendre ma liberté et de décider d'avoir une autre vie », assure aujourd'hui la chanteuse, qui avait enregistré à l'époque les plus grands succès du musicien. Elle confie également : « À 5 ans, je voulais faire Catherine Deneuve comme métier, porter une robe couleur du temps, qui change avec la météo... Ensuite, j'ai vu "Les Parapluies de Cherbourg" et "Les Demoiselles de Rochefort" au ciné-club, j'ai découvert sa collaboration avec Claude Nougaro... L'œuvre de Michel m'émeut autant que celle de Mozart ou Rachmaninov! Le mélange de ses mélodies et harmonies est splendide, surprenant. » Michel Legrand s'est éteint en 2019, et Natalie Dessay lui rend hommage avec son récital "Legrand enchanteur", pour lequel elle est accompagnée par le quartet de jazz de Pierre Boussaguet, contrebassiste qui a travaillé durant plusieurs années avec le compositeur. (Jérôme Gac)

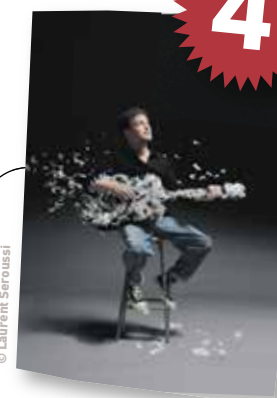
• Dimanche 22 novembre, 16h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 71 75 10, www.odyssud.com)



Cuarteto Tafi

Depuis ses débuts sur la scène française, le groupe toulousain **Cuarteto Tafi** a su apporter sa touche personnelle et originale à la world music. C'est en mêlant un chant en espagnol, poétique et engagé — douce nostalgie de l'exil argentin de la chanteuse à la voix d'or — au son de la Méditerranée orientale, du bouzouki grec, à la douceur et à la dextérité de la guitare flamenca, en passant par les rythmes envoûtants des percussions afro-latines, qu'il a créé sa fusion latine engagée et poétique. Chacun des ses membres apportant son morceau d'histoire et ses influences métal, salsa, flamenco, rock. De ces différentes personnalités et histoires musicales, ils ont réussi à créer une entité, cinq albums — bientôt un sixième, "Un Mar de Aloe" en préparation — et une notoriété remarquée dans la scène nationale. Aujourd'hui le style musical se décroisse, se décomplexe, se propulse et s'affranchit : une originale fusion entre la musique aux influences latino-américaines et les arrangements aux sonorités modernes. Leur musique nous murmure et nous crie le monde, avec ses aigreurs et ses failles, ses douloureuses frontières et ses révoltantes injustices, mais aussi avec ses beautés et ses bourgeons d'espoir, ses amours et ses combats.

• Vendredi 13 novembre, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84)



Renan Luce

Le chanteur sensible **Renan Luce** se propose de faire revivre son premier album sur scène à l'occasion des vingt ans de la sortie de celui-ci : « "Repenti" a vingt ans, c'était mon premier album. Ses treize chansons ont mené leur vie et sont maintenant de vieilles amies à qui je rends visite de temps en temps. Mais vingt ans, ce n'est pas rien, cela mérite de vraies retrouvailles où l'on se serre dans les bras, où l'on s'amuse de ce que l'on est devenu. On y pointera le petit coup de vieux qu'on a pris ici, l'affection que l'on garde là... Surtout, ce sont des personnages qu'il me tarde de retrouver, des petits court-métrages à faire revivre. Treize chansons que je rejouerai sur scène, dans l'ordre du disque, durant vingt concerts, en quête de celui que j'étais en 2006. Je ne crois pas m'être trop trahi, mais suis prêt à me repentir de nouveau. » (Renan Luce)

• Jeudi 5 novembre, 19h00, à Interference (56, route de Lavaur à Balma, métro Balma-Gramont)



Cali

Le retour de notre voisin des Pyrénées-Orientales en territoire toulousain va alerter plus d'un/d'une fan de ce côté-ci de la Garonne. **Cali** a entamé une nouvelle tournée, avec un nouveau spectacle, en formule trio... et toujours avec ce besoin vital de proximité, de sincérité, de partage avec son public. Un concert de Cali, c'est une performance dont on ne sort jamais indemne. Une voix à vif, une énergie brute et des chansons qui touchent au cœur. Cette figure singulière de la chanson française navigue entre rock et poésie et porte des textes à fleur de peau, traversés par l'amour, les colères et les élans de la vie. Car en effet, en concert, Cali ne triche pas. Il se donne entièrement, frontalement, sans détour. Il investit chaque instant avec une générosité rare, passant d'une retenue fragile à des élans puissants, porté par une générosité constante. À travers ce don de soi, cet engagement total, l'homme bouscule les frontières entre l'artiste et le public et livre des instants de partage mémorables.

• Samedi 21 novembre, 20h30, à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Groove congolais

› Jupiter & Okwess

Jupiter Bokondji, figure iconique de Kinshasa surnommé le « Général Rebelle », offre au monde un son unique où les racines congolaises se mêlent aux influences rock, funk et soul.

Avec son groupe Jupiter & Okwess, il déchaîne une énergie explosive, puisant dans la richesse musicale de son pays tout en tissant des liens entre l'Afrique et le monde. Dans le quatrième album, "Ekoya" (« Ça viendra »), sortie en janvier 2026, Jupiter nous invite à

réfléchir : que signifie ce « Ça viendra » ? Est-ce la prémonition d'un destin inévitable, ou un certain fatalisme ? Le projet a mûri au fil des voyages et des rencontres, parcourant les Amériques du nord au sud. Avec le groove envoûtant de Jupiter & Okwess, "Ekoya" nous emmène dans un voyage musical où se mêlent réflexion et vibrations, mouvement et rêves, pour se laisser emporter par cette énergie rebelle et universelle.

• Mercredi 18 novembre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 25 63 12 00)



© D. R.

40 ans de vivacité!

› Music'Halle

L'école toulousaine des musiques vivaces fête quatre décennies de pédagogie forcenée.

Fondée en 1986 par deux fondus de musiques au pluriel, Music'Halle a vu passer dans ses murs la crème des musiciens d'ici et d'ailleurs, et forme les artistes en devenir. En effet, on s'y bouscule pour suivre les cours pointus et experts de professeur(e)s chevronné(e)s. École associative ancrée dans son territoire et dans l'histoire de l'Espace JOB – dans le quartier des Sept-Deniers à Toulouse –, elle « défend une musique vivante, exigeante, tout en restant populaire et collective, ouverte aux pratiques, aux outils, aux esthétiques et aux sensibilités qui la transforment. » [...] « À l'heure où, dans l'écoute, l'apprentissage comme dans la création, notre

rapport à la musique, tend à devenir plus immédiat, plus individualisé, parfois plus solitaire, Music'Halle choisit le temps de l'écoute, de l'essai, de l'erreur, de la répétition et de la rencontre. Non pour se détourner des évolutions contemporaines, mais pour s'en saisir pleinement : confronter les méthodes, croiser les influences, hybrider les pratiques, expérimenter de nouveaux outils. »

Pour marquer cet anniversaire, l'école investit le Metronum avec une soirée placée sous le signe du grand format. Au cœur du rendez-vous, le Grand Ensemble des enseignant·es de Music'Halle réunira les musicien·nes qui font vivre aujourd'hui l'école autour de compositions de David Pautric, David Haudrechy, Sacha Lourties, Carla Gaudré et Dorian Dutech. Plus qu'un regard porté sur quatre décennies d'histoire, cette soirée célébrera une école toujours en mouvement, où transmission, pratique collective, création et scène continuent de se nourrir les unes les autres. Une belle soirée d'anniversaire qui s'annonce, et gratuite avec ça!



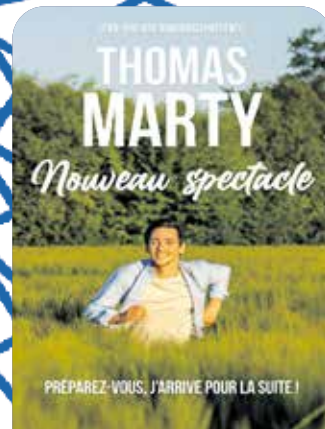
Grand Ensemble des enseignant·es © Music'Halle

toire, cette soirée célébrera une école toujours en mouvement, où transmission, pratique collective, création et scène continuent de se nourrir les unes les autres. Une belle soirée d'anniversaire qui s'annonce, et gratuite avec ça!

• Vendredi 13 novembre, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43), plus de vivacité : www.music-halle.com

EUTERPE
PROMOTION

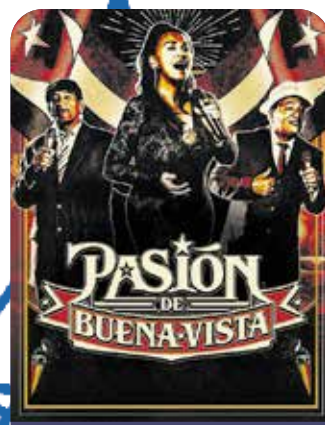
présente sa programmation à Toulouse



VEN. 22 JAN. 2027
ZÉNITH TOULOUSE MÉTROPOLE



LUN. 25 JAN. 2027
CASINO BARRIÈRE



VEN. 05 FÉV. 2027
HORIZON PYRÉNÉES MURET



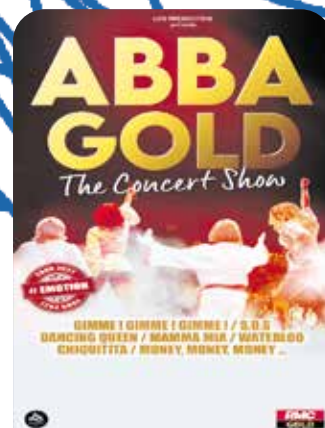
VEN. 19 FÉV. 2027
HORIZON PYRÉNÉES MURET



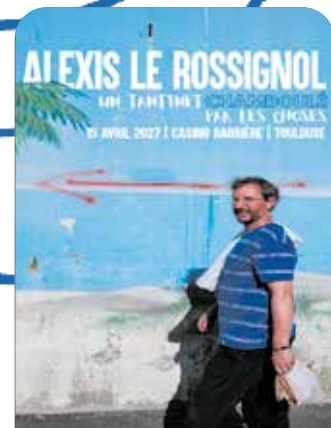
MAR. 23 FÉV. 2027
HORIZON PYRÉNÉES MURET



MAR. 23 FÉV. 2026
ZÉNITH TOULOUSE MÉTROPOLE



MER. 17 MAR. 2027
CASINO BARRIÈRE



JEU. 15 AVRIL 2027
CASINO BARRIÈRE

BOX OFFICE
DISTRIBUTION

Billetterie Officielle : Box Office Spectacles - box.fr

actus du cru

❖ **SOLIDARITÉ.** À l'occasion de la "Grande Collecte nationale", la **Banque Alimentaire de Toulouse** et sa région invite à prendre part à cette mobilisation, par un don de produits alimentaires ou d'hygiène dans les magasins partenaires. À travers plus de 120 associations partenaires, la BA31 soutient plus de 38 000 personnes chaque semaine en Haute-Garonne, en Ariège et en Tarn-et-Garonne. Habituellement organisée à la fin du mois de novembre, la Grande Collecte nationale se tiendra cette année du vendredi 6 au dimanche 8 novembre. Dans les magasins participants, les bénévoles en gilet orange accueilleront les clients et recueilleront leurs dons. Un geste — à l'occasion des courses du quotidien — qui contribue



à répondre aux besoins des personnes en situation de précarité. Vous pouvez donner des denrées alimentaires (pâtes, riz, semoule, légumes secs, conserves de viande et de poisson, soupes, huile, farine, lait, café, céréales et biscottes), et des produits d'hygiène (savon, gel douche, shampoing, dentifrice, brosses à dents, protections périodiques et couches pour bébés). Vous pouvez également faire des dons en ligne : <https://monpaniersolidaire.banquealimentaire.org/>

❖ **LA DANSE À L'HONNEUR.** Le vingt-huitième festival **"Dances & Continents Noirs"** se déroule jusqu'au 4 novembre à Toulouse. Selon ses organisateurs, il est « un concept culturel qui met en valeur des savoirs de l'Afrique et sa diaspora qui participent et enrichissent notre réflexion sur le monde contemporain. Depuis plus de trente ans maintenant, au-delà d'un simple événement artistique, il agit comme un acte militant sur le patrimoine de la danse moderne, contemporaine, urbaine et particulièrement sur des productions chorégraphiques de la communauté africaine en occident. » Au programme : danse, musique, cinéma, arts visuels, conférence, tables rondes, stages et master class. Plus de plus : www.jamescarles.com

❖ **MÉTIER D'ART.** L'excellence des métiers d'art d'Occitanie sera à l'honneur à Toulouse à travers **"FRAGMENTS #"**, du 26 au 29 novembre à l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques



(2, rue Charles Viguerie), pour une sixième édition placée sous le signe de l'excellence artisanale, de la créativité et de l'innovation. Organisé par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Occitanie, ce salon devenu incontournable mettra à l'honneur les artisans d'art de la région et leurs savoir-faire d'exception. Céramique, verre, bois, métal, textile, cuir, bijouterie ou encore arts décoratifs, "FRAGMENTS #" offre un panorama de la richesse des métiers d'art d'Occitanie et de la diversité de ses talents. Au-delà de l'exposition-vente, le salon proposera une immersion dans l'univers des artisans d'art, à la croisée de la tradition et de l'innovation. Démonstrations de savoir-faire, rencontres avec les 77 artisans sélectionnés, découverte des parcours de formation... rythmeront ces quatre journées ouvertes à tous. Depuis 2021, cet événement met en lumière des femmes et des hommes qui façonnent au quotidien l'identité culturelle et économique des territoires occitans. En savoir plus : www.metiersdart-occitanie.com

Le dessous des planches

» Le cinéphile

Pierre Mailet joue "Une vie d'acteur", pièce de Tanguy Viel mise en scène par Émilie Capliez, codirectrice du Théâtre de la Cité.

Tanguy Viel a écrit "Une vie d'acteur" à partir de l'itinéraire de Pierre Mailet, comédien, metteur en scène et grand cinéphile. L'auteur a recueilli des anecdotes et des souvenirs, avant de les mêler à des scènes de films choisies par Pierre Mailet. Le résultat brouille ainsi la frontière entre récit autobiographique et fiction, pour s'intéresser à la manière dont les images influencent une existence. De films qui ont accompagné une enfance demeurent en mémoire des scènes, des répliques, des visages, mais aussi parfois le sentiment d'avoir entrevu, dans l'obscurité d'une salle, une autre vie possible. C'est cette relation intime au cinéma que raconte "Une vie d'acteur". Pierre Mailet est ce comédien qui grandit dans une petite ville de province et découvre "Tootsie" à l'âge de 12 ans. De cette rencontre avec le cinéma naît progressivement un désir : devenir acteur. Les films ne sont alors plus seulement des divertissements, mais des modèles, des refuges et des espaces où imaginer une existence différente. La pièce retrace ce parcours, entre souvenirs personnels et fiction, jusqu'à la découverte du cinéma d'auteur et du théâtre.



Pour Émilie Capliez, codirectrice du Théâtre de la Cité, qui signe la mise en scène, l'enjeu est aussi de dresser le portrait d'une génération à travers ses « films de la vie ». Les années 1980 et 1990, les affiches de cinéma conservées dans les chambres, les premiers vidéo-clubs ou les films d'horreur regardés en cachette sont autant de repères dans la construction du jeune homme. Le cinéma devient alors un apprentissage de soi, en offrant la possibilité de multiplier les identifications et de chercher sa propre place. Le décor imaginé par Nicolas Marie est presque nu : quelques fauteuils de cinéma et quatre projecteurs suffisent à faire apparaître tour à tour la chambre d'enfant, le lieu d'une audition ou un plateau de tournage. La lumière et le son convoquent des airs connus et des répliques célèbres, laissant au spectateur le soin de reconstruire les images. Sept ans après sa création à la Comédie de Colmar, "Une vie d'acteur" est aujourd'hui à l'affiche du Théâtre de la Cité.

» Jérôme Gac

• Du mardi 24 au vendredi 27 novembre, 20h00, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, www.theatre-cite.com)

» "Pour Britney"

Écrit par Louise Chennevière en deux semaines, **"Pour Britney"** entremêle le destin et l'œuvre de Britney Spears et de l'autrice québécoise Nelly Arcan, apparues sur la scène internationale à l'aube du XXI^e siècle et brûlées sur celle de la gloire. L'enfermement de la première sous la tutelle de son père, le suicide de la seconde témoignent de la violence dont est victime toute femme qui tente de se penser et de vivre librement. L'autrice propose une tentative de réparation. Un cri de révolte, libérateur, retentissant et nécessaire, qui tend un miroir à notre époque et à chacun d'entre nous. Directrice du Théâtre du Pavé, la comédienne Lucie Roth interprète ce texte sous la forme d'une conférence-spectacle : « Je l'ai lu d'une traite et c'est comme ça que je vais essayer de le dire. Il faut qu'il sorte, il faut le laisser jaillir. C'est un texte important qui m'a fait du mal, puis du bien, qui m'a aidé à comprendre. Il faut emprunter, je crois, ensemble, ces chemins-là : le médiatique, la pop-culture, la domination, le regard, l'enfance, l'intime. » (J. G.)

• Du mardi 3 au jeudi 5 novembre, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, www.theatredupave.org)

Jeune création

» "Supernova"

Douze spectacles sont cette année à l'affiche du festival dédié au théâtre émergent.

Initié par le Théâtre Sorano, "Supernova" accompagne chaque automne les débuts de ceux qui feront le théâtre de demain. Cette nouvelle édition a été élaborée en partenariat avec le Théâtre Garonne, le Centre culturel Bonnefoy, la Fabrique de l'Université Jean-Jaurès, le Théâtre Jules-Julien, le Théâtre de la Cité, l'Espace Roguet, le Théâtre du Pavé, le Théâtre des Mazades, le Théâtre du Pont-Neuf, Odyssud et le Lieu NeufNeuf. Douze spectacles seront présentés au cours du mois de novembre, ainsi que des projets en cours de création, des lectures, des rencontres et des soirées de fête. Théâtre, danse, performance, musique sont autant de disciplines qui constituent le menu de ce rendez-vous dédié à la jeune création et tourné vers les écritures contemporaines et des formes singulières. Ce sera encore une fois l'occasion de mesurer les préoccupations d'une nouvelle génération d'artistes. Ainsi, "Ix : variations", de Marcos Caramés-Blanco et Sacha Starck, raconte comment l'identité d'un enfant se construit dans un environnement familial et social marqué par différentes formes de violence. "Marianne Martin", de Jade Maignan, s'attaque aux réflexes nationalistes et au langage politique contemporain, entre dystopie et humour.

Avec "La Timidité des cimes", Maëva Meunier et Juliette Paul décrivent la transformation du corps de deux femmes confrontées à l'effondrement de forêts. Pour "7 rue des Alouettes" (photo), Élodie Guibert imagine un dispositif destiné à permettre à des inconnus de se rencontrer, alors que les liens sociaux ont presque disparu. Fannie Lineros transpose dans "Spectrum" la question de la différence dans un univers dystopique, où les enfants jugés « hors norme » sont envoyés dans des centres de rééducation. Seule en scène dans "Le Saut du lit", Helena de Laurens livre une performance décalée nourrie de la figure de la diva lyrique, de ses rôles emblématiques et de l'imaginaire qui en découle. Dans "Quand on dort on n'a pas faim", Anthony Martine convoque danse, chant et archives personnelles pour construire un conte médiéval afro-queer...



"7 rue des Alouettes" © Garanceli/Tumulte

» J. Gac

• Du 12 au 28 novembre au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, www.theatre-sorano.fr)

Aide à la création

› L'Espace Roguet

Au cœur de Toulouse, l'Espace Roguet, équipement culturel du Département de la Haute-Garonne, joue depuis plus de dix ans un rôle essentiel dans l'accompagnement des équipes artistiques professionnelles du territoire.



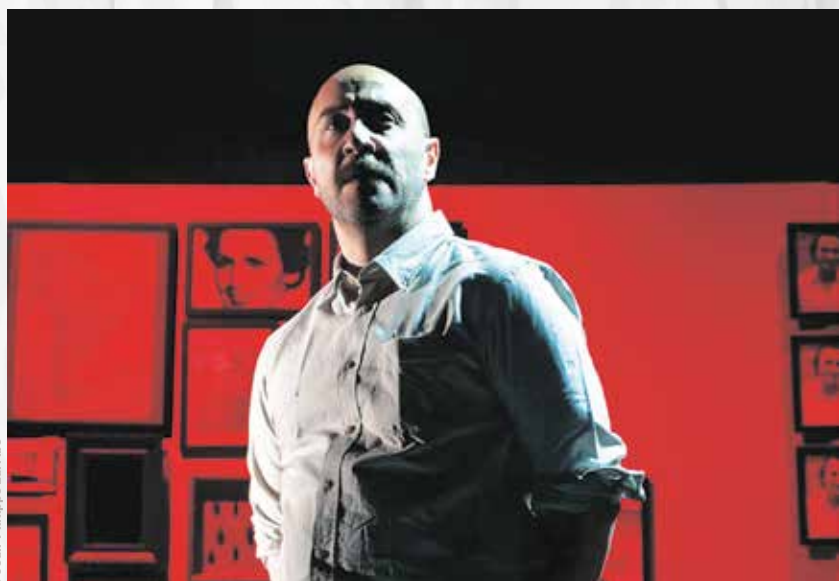
© CD31

Avec le dispositif "Aide à la création – Résidence Espace Roguet", le Département propose aux compagnies un soutien concret et complet : résidence dans une salle équipée, accompagnement technique, captation, soutien financier et accompagnement à la diffusion. Cette saison, elles sont dix-neuf compagnies professionnelles de Haute-Garonne à bénéficier de ce dispositif. Parmi ces compagnies, notons le Collectif Les Botchs, Les z'OMNI, Groenland Paradise, Draoui Productions, Lampe Tempête, Phaenomenon, CLAK Compagnie... toutes présenteront ensuite leurs spectacles dans les murs de l'Espace Roguet durant la saison. Théâtre, danse, cirque, musique, marionnette... une diversité qui témoigne d'une ambition forte pour l'Espace Roguet : donner aux artistes les moyens de créer, d'expérimenter et de rencontrer les publics, et parce que l'accès à la culture doit être une réalité pour toutes et tous, les rendez-vous proposés dans ses murs sont en accès libres et gratuits!

• Espace Roguet : 9, rue de Gascogne, métro Saint-Cyprien/République ou Patte d'Oie, 05 34 45 58 30, <https://www.facebook.com/EspaceRoguet>

> Plongée dans les ténèbres

Le comédien Mikaël Chirinian impressionne dans "La disparition de Josef Mengele", un seul en scène théâtral adapté du roman éponyme d'Olivier Guez. C'est de l'une des plus grandes chasses à l'homme de la fin du XX^e siècle dont il est question ici. 1949 :



© Jean-Philippe Larré

Josef Mengele débarque à Buenos Aires. Caché sous une fausse identité, l'ancien médecin tortionnaire d'Auschwitz croit pouvoir s'inventer une nouvelle vie. L'Argentine de Juan et Evita Perón est bienveillante, le monde entier veut oublier les crimes nazis. C'est l'errance de Josef Mengele en Amérique du Sud jusqu'à sa mort mystérieuse sur une plage du Brésil en 1979... Comment le médecin SS a-t-il pu passer entre les mailles du filet pendant trente ans et jouir d'une telle impunité ? "La disparition de Josef Mengele" est une plongée inouïe au cœur des ténèbres. D'après le livre éponyme d'Olivier Guez, Prix Renaudot 2017, publié chez Grasset. (à partir de 14 ans)

• Vendredi 27 novembre, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06, <https://www.cornebarrieu.fr/aria/>)

impulsez!
FESTIVAL D'IMPROVISATION
NATIONAL & INTERNATIONAL
du 20 au 28 Novembre 2026
Avant-première le 7 Novembre

50 places à gagner sur [@festivalimpulsez](https://www.facebook.com/festivalimpulsez) et [@bullecallee](https://www.instagram.com/bullecallee)

Info/résa www.impulsez.org

Logos: Impulsez!, actuToulouse, clutch, ALTIGONE, Ville de Muret, MAIRIE DE TOULOUSE, Occitanie

LE THÉÂTRE SORANO
ET LES THÉÂTRES PARTENAIRES
PRÉSENTENT
DU 12 AU 28 NOVEMBRE 2026

SUPER NOVA

FESTIVAL
JEUNE CRÉATION
11^e ÉDITION
18 SPECTACLES
+ BONUS EN ENTRÉE LIBRE
11 LIEUX
TOULOUSE

WWW.THEATRE-SORANO.FR
05 32 09 32 35

Logos: Théâtre Sorano, Occitanie, etc.

actus du cru

❖ **OK CHORALES!** « Parce qu'on ne peut pas rester indifférent au drame qui se joue en mer », les chorales ONPC et Cellule de Crise organisent une soirée exceptionnelle, au profit de **SOS Méditerranée**, le samedi 7 novembre à partir de 19h00 dans les murs de la Salles des fêtes de Ramonville-Saint-Agne (parc technologique du Canal, rue Joliot Curie, sortie rocade n°9). Pour l'occasion, trois chefs de chœur et quatre-vingt choristes se mêleront et s'emmèleront! Au programme : de l'humour, des chorégraphies, des cascades, des chansons en américain, des compositions originales de Zoé Beaudoin et Lucas Lemauff pour Cellule de Crise, et de Coco Guimbaud pour On N'est Pas Couché. Un spectacle total, un total show! Petite restauration et buvette sur place, entrée 10,00 € (réservation sur Hello Asso : <https://www.helloasso.com/associations/mediterranee-terre-de-liens>)

❖ **SKEUD UN JOUR... SKEUD TOUJOURS!** La vingt-huitième «**Convention du Disque de Toulouse**» aura lieu le dimanche 8 novembre, de 10h00 à 18h00, au Bikini (parc Technologique du Canal/rue Théodore Monod à Ramonville-Saint-Agne). À deux pas des berges du Canal du Midi, cette manifestation accueillera les passionné(e)s de culture musicale sous toutes ses formes, ce au son feutré de classiques distillés par des DJ's. Ils/elles y trouveront des dizaines de milliers de 45 T, 33 T, CD, DVD, accessoires et produits dérivés présentés par de nombreux exposants, professionnels, particuliers et associa-



tifs. Rock, pop, punk, métal, soul, funk, hip-hop, world, jazz, électro, variétés française et internationale... tous les courants musicaux seront représentés. Entrée : 3,00 € (gratuit pour les -16 ans, étudiants et demandeurs d'emploi).

❖ **MICROÉDITION.** La troisième édition de «**Numéro Zéro**», micro-salon de la microédition, se tiendra à Toulouse les samedi 28 novembre (de 13h00 à 22h00) et dimanche 29 novembre (de 11h00 à 18h00) dans les murs de l'atelier La Main Gauche (26, rue Denis Papin, métro François Verdier). Cet événement est né de la rencontre de la maison d'édition associative La Lanterne et du collectif de gravure La Main Gauche. «**«Numéro Zéro» défend nos créations humaines, artisanales et passionnées. Nous sommes artistes graveurs, éditeur-es et auteur-es de livres et fanzines, musicien-nes. Nos pratiques sont diverses et nos œuvres tirent leur valeur à être reproduites.**» précisent ses initiateurs/trices. Au programme de ces deux journées : rencontres, lectures, performances, musique, exposition (entrée libre). Plus de plus : <https://la-lanterne.assoconnect.com/page/3864640-numerozero2026>

❖ **VOTRE ACTU DANS INTRAMUROS ?** Si vous désirez voir apparaître votre actu dans les colonnes d'**Intramuros** (annonces de manifestations diverses et variées), envoyez votre communiqué avant le 15 du mois pour le mois suivant ici : contact@intratoulouse.com

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



« La puissance de la danse » » “Festival NeufNeuf”

La dix-septième édition du festival de danse contemporaine est accueillie dans plusieurs lieux toulousains, à Tournefeuille et à Martres-Tolosane.

Dédié à la danse contemporaine, le “Festival NeufNeuf” a été créé par Samuel Mathieu en 2009. Le chorégraphe est depuis devenu le directeur artistique du Ring, un ancien garage réhabilité en équipement culturel, qui a été rebaptisé le Lieu NeufNeuf la

d'intenses solos, de premières expériences et de jeux sensibles, acerbés et radicaux », précise Samuel Mathieu. Les spectacles seront accueillis dans plusieurs salles et centres culturels toulousains, mais aussi à Tournefeuille et Martres-Tolosane.



saïson dernière, à la suite de la fusion avec la compagnie de Samuel Mathieu. La dix-septième édition se déroule « dans un contexte géopolitique désastreux et dans un climat délétère pour le spectacle vivant », déclare le chorégraphe, qui prévient que « le festival résiste, tient bon la barre et garde son cap, sûr de son importance, garant à chaque édition, d'une liberté d'expression respectée ainsi que d'une forte capacité de soutien à la production et à la diffusion. » Trois semaines durant, soucieuse de témoigner de « la puissance de la danse », la programmation est ponctuée « de grands formats, de pièces de groupe, venues de France et d'Europe, rythmés

Imaginée par Katerina Andreou pour la compagnie norvégienne Carte Blanche, “How Romantic” ouvrira le festival à L'Escale de Tournefeuille. La scène norvégienne sera également à l'honneur avec “Shout”, de Jens Trinidad, et “Batty Bwoy”, de Harald Beharie, à découvrir au Lieu NeufNeuf. Parmi d'autres temps forts, la chorégraphe et danseuse flamenco Rocío Molina, accompagnée d'un chœur de femmes, dévoilera avec une virtuosité flamboyante l'échauffement précédant le lever du rideau dans “Calentamiento”, sur le grand plateau du Théâtre de la Cité. À la chapelle des Carmélites, Christian Rizzo et Caty Olive reprendront “100 % polyester, objet dansant n° (à définir)”, installation créée en 1999, exhibant deux robes suspendues animées par le souffle de ventilateurs. Au Théâtre Garonne, “Gush is Great” réunira Julie Botet, Max Gomard, Philomène Jander, Zoé Lakhnati et Simon Le Borgne, qui opposent la lenteur, la patience et une forme de résistance poétique à un monde qui va trop vite (lire page 7). Héla Fattoumi se produira en concert au Lieu NeufNeuf, lors d'une représentation de son spectacle “Twama Paradise”, en clôture du festival. Une soirée de performances, des spectacles destinés au jeune public, des rendez-vous professionnels, etc. complètent le programme.

> Jérôme Gac

• Du 5 au 21 novembre, à Toulouse, Tournefeuille et Martres-Tolosane (Lieu NeufNeuf : 151, route de Blagnac à Toulouse, www.neufneuf.eu, www.lescale-tournefeuille.fr, www.laplacedeladanse.com, www.theatre-cite.com)

Marathon de danse » “How Romantic”

À L'Escale, dans le cadre du “Festival NeufNeuf”, une chorégraphie de Katerina Andreou pour la Compagnie nationale norvégienne.

Invitée par Carte Blanche, Compagnie nationale norvégienne de Danse, la chorégraphe Katerina Andreou signe une pièce pour quatorze interprètes présentée à L'Escale de Tournefeuille, dans le cadre du “Festival NeufNeuf”. Dans “How Romantic”, elle s'inspire des marathons de danse organisés aux États-Unis pendant la Grande Dépression, où l'on dansait jusqu'à l'épuisement dans le but d'une vie meilleure et d'une reconnaissance sociale. De cette histoire de lutte, mêlant l'énergie de l'espoir à celle du désespoir, elle tire une relecture contemporaine et ironique de la question du couple et de notre manière de transformer les épreuves en spectacle. Katerina Andreou précise : « Cette urgence, qui les amenait dans une danse de couple jusqu'à l'épuisement, flirte avec le tragique d'une époque ou même celui de la condition humaine. C'était l'occasion pour moi d'aborder le mal-être de la société — dans lequel nous tentons de surnager, encore aujourd'hui —, une sorte de persistance dans la lutte pour survivre. Je voulais parler de cette tragédie rendue visible par les marathons de danse, cette sensation d'être consommé par le monde auquel l'on est incité en permanence à croire. Cet intérêt pour la tragédie innervait mon travail et flirte aussi avec la question du romantisme, dans le sens d'un espoir, parfois naïf, qui ne nous lâche jamais. »



sure : « Je souhaite partager mon regard sur le tragique et l'absurde, mais j'ai surtout le désir que cette dépense physique devienne une sorte de contamination joyeuse pour mobiliser les corps, et les inciter à des mouvements de lutte plus collectifs. Ce qui donne de l'espoir dans ce spectacle, c'est qu'il commence à quatorze pour se terminer à quatorze, dans un même élan de plaisir, en dépit de la détresse ou de la solitude. »

> J. Gac

• Jeudi 5 novembre, 20h30, à L'Escale (place Roger-Panouse, Tournefeuille, 05 62 13 60 30, www.lescale-tournefeuille.fr ou laplacedeladanse.com)

Porté par une puissance brute et des boucles sonores hypnotiques, “How Romantic” ouvre un espace de réflexion sur le pouvoir, l'intimité, le divertissement et, peut-être, sur l'amour comme ultime ligne d'arrivée, même lorsqu'il semble inaccessible. La chorégraphe as-

La force du collectif

› Zoé Lakhnati

Dans le cadre du “Neuf Neuf”, le Théâtre Garonne, partenaire du festival, accueille la pièce “Gush is Great” imaginée par un groupe de jeunes chorégraphes-interprètes, un créateur son et un magicien, parmi lesquels, la danseuse Zoé Lakhnati. Entretien.

On vous a remarqué à Toulouse lors de votre premier solo “This is la mort” en 2024, on vous retrouve au festival “Neuf Neuf” avec une pièce collective “Gush is Great”. Comment est né Production Xx, ce collectif à six têtes qui associe Julie Botet, Max Gomard, Philomène Jander, Simon Le Borgne, Ulysse Zangs et vous-même ?

› Zoé Lakhnati : « Nous nous sommes rencontrés en 2023 à Sète, où j'organise chaque été, avec Dora Pentchev, le “Festival de danse De l'impertinence”. Nous avons invité tous ces jeunes chorégraphes qui ne se connaissaient pas à participer à une résidence. C'est ainsi que l'on a créé la pièce “Gush is Great” in situ au CRAC - Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie, à Sète — après seulement cinq jours de résidence. La forme est très simple : elle consiste en une grande marche au ralenti au cours de laquelle, nous déposons au sol toutes sortes d'objets du quotidien qui tombent indéfiniment de nos costumes, laissant derrière nous des déchets, des vestiges. Cette pièce est née d'un désir spontané de faire quelque chose ensemble, mais à la suite de cela, nous avons remporté des prix au concours Danse élargie à Paris (concours international imaginé par Boris Charmatz, ndlr) puis nous avons participé à un festival européen “Aerowaves” à Luxembourg, ce qui nous a conduit à faire des tournées partout en Europe. Depuis, nous avons décidé de retravailler cette forme courte, d'en faire une forme plus ambitieuse, en conviant le jeune magicien Edi Rudo. Ses propositions extraordinaires nous amènent à rêver sur ce que l'on peut faire de tous ces objets et de leurs symboles, grâce à des effets intégrés à nos costumes et à nos corps. »

Par quels questionnements, quelles problématiques est traversée cette performance ?

« On peut traduire “Gush is Great” par “le jaillissement c'est bien” ! (rires). C'est une sorte de slogan ironique. Le jaillissement, le débordement est lié à l'abondance. Le spectacle ne cesse en effet de faire jaillir de nous des objets de consommation, anodins, absurdes, ou au contraire symboliquement forts, nous laissant paralysés face à cette production constante. “Gush is Great” questionne la surconsommation, cette course effrénée et sans fin, responsable du réchauffement de la

planète et des dérèglements climatiques, qui sidère notre génération mais aussi toutes les générations, lesquelles continuent de résister tout de même. Cela est très politique. Initialement, nous n'étions pas intéressés par l'endroit du politique



mais plutôt par la question du collectif avec ce groupe de jeunes personnes qui se tiennent la main littéralement sur scène pour pouvoir continuer à avancer avec au bout — je ne veux pas spolier la fin ! —, l'espoir ou... le suicide collectif. Il s'agit d'une pièce touchante sur le collectif. »

Justement, qu'est-ce que le collectif vous permet artistiquement, politiquement, philosophiquement ? Y avait-il chez vous, une ambition de forger ensemble quelque chose de nouveau ?

« La force du collectif est que politiquement, on arrive en effet à assumer des choses plus facilement, surtout en étant artiste émergent, c'est-à-dire dans une situation assez précaire. On donne nos vies pour construire nos projets. Être en collectif permet d'allier toutes nos forces, ne serait-ce que par rapport à la reconnaissance institutionnelle. Et même vis-à-vis du propos politique, cela nous donne davantage de liberté. Et puis, l'autre force qu'apporte le collectif c'est de pouvoir réfléchir ensemble à la façon dont on se positionne aujourd'hui dans notre société en tant qu'artiste. La solution n'est pas de monter au front, de revendiquer haut et fort ce qui nous préoccupe, mais de discuter ensemble de certains sujets et de prendre des positions unanimes ou au contraire de les négocier. Et ça c'est vraiment enrichissant : avoir cette opportunité de réfléchir ensemble. On a la chance de vivre ça à nos âges, en début de carrière. »

Ce collectif est-il amené à poursuivre sa route avec d'autres projets ?

« On s'est vraiment rencontré sur “Gush is Great” que l'on cosigne toutes et tous ensemble. Nous avons chacun et chacune en tant que chorégraphe nos projets individuels mais nous n'avons pas en vue d'autres projets en commun ni l'objectif de construire un collectif qui perdure. Cela ne nous empêche pas de nous entraider les uns les autres sur nos créations, en tant que regard extérieur, dramaturge, etc. Il était important pour nous de savoir que nous étions engagés juste sur ce projet-là, dont les tournées d'ailleurs vont nous entraîner jusqu'en... 2029 ! Ce sont certes de belles perspectives qui nous attendent mais ensuite nous arrêterons. »

› **Propos recueillis par Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

• Mardi 10 et mercredi 11 novembre, 20h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, Toulouse, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 54 77), réservation : www.neufneuf.eu ou billetterie@theatregaronne.com

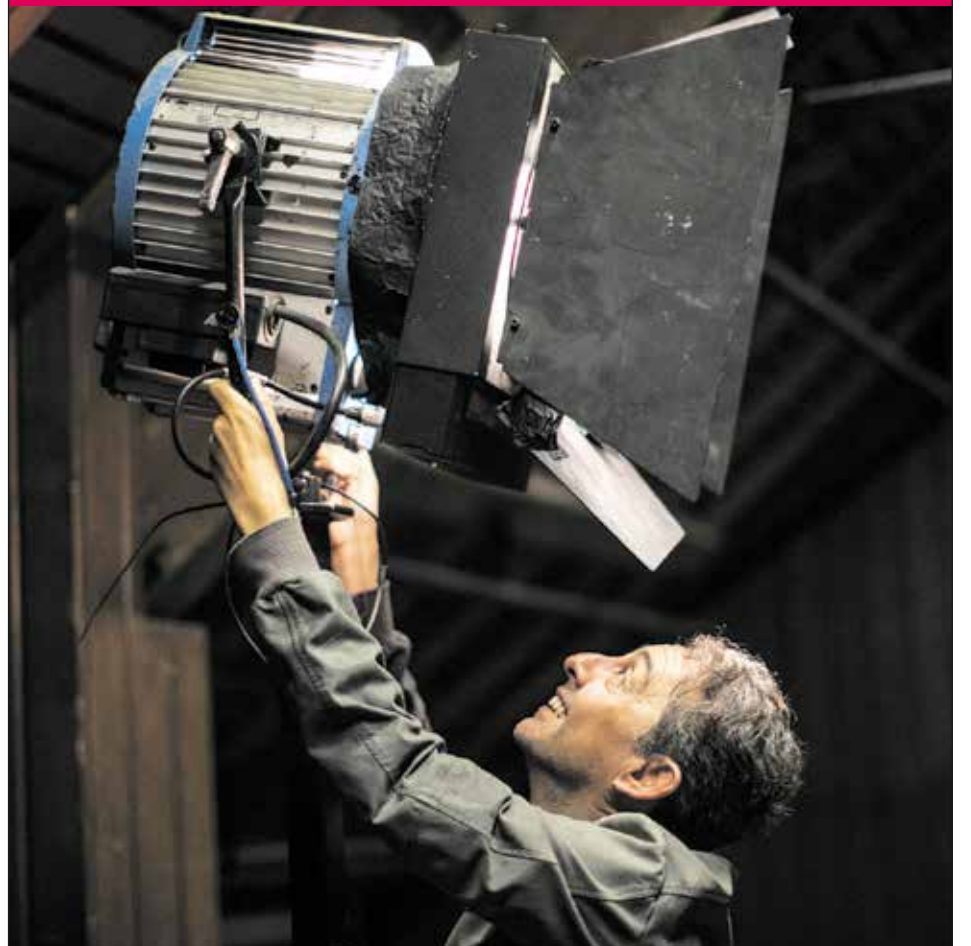


24 → 27 NOV. 2026

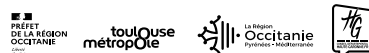
UNE VIE D'ACTEUR

TEXTE
TANGUY VIEL

MISE EN SCÈNE
ÉMILIE CAPLIEZ



licences : 1-011627 / 2-011629 / 3-011630
photo © Jean-Louis Fernandez



Direction
Émilie Capliez & Matthieu Cruciani

actus du cru

❖ **ENCORE PLUS DE VILLE ROSE.**

Culture, loisirs, bons plans... des sorties toute l'année à côté de chez vous! Avec le **Pass Toulouse+**, bénéficiez pendant 1 an de tarifs réduits illimités dans la soixantaine de sites partenaires de Toulouse et de sa métropole pour + de culture, + de patrimoine, + de sorties et + de festivals. Et grâce à l'application Smartphone, accédez facilement à toutes les



idées de sorties à prix réduits. Plus de plus : <https://www.toulouse-tourisme.com/a-voir-a-faire/pass-toulouse/>

❖ **UN REGARD SUR LE MONDE À**

ALBI. Organisé par l'association Ciné Forum, **"Les Œillades"**, festival du film francophone d'Albi, nous donne rendez-vous du 17 au 22 novembre prochain pour sa trentième édition. Sa programmation sera composée d'une cinquantaine de films — réalisés par autant de femmes que d'hommes — parmi lesquels une trentaine d'avant-premières prestigieuses (films de fiction et documentaires), accompagnées pour la plupart des équipes des films, et des reprises de films qui ont marqué l'année en cours. Plus de renseignements : www.cine-œillades.fr

❖ **THÉÂTRE AMATEUR.** Le dixième festival de théâtre amateur **"Labastide en coulisses"** aura lieu les 13, 14 et 15 novembre à Labastide-Beauvoir (à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Toulouse). « *Nous fêtons nos 10 ans et avons sélectionné de super pièces pour ravir notre public, comme chaque année. Impro, fous rires, pièces plus sérieuses, une soirée cabaret le vendredi soir, un repas le samedi soir, un goûter le dimanche après-midi. Tout est fait pour vous faire passer d'excellents moments en compagnie des troupes de théâtre amateur de la région!* » Accès à participation libre, la recette des spectacles du dimanche sera entièrement reversée à l'association Hôpital Sourire. Plus de renseignements : www.labastidebeauvoir31.foyersruraux.org

❖ **DU CINÉ D'AUTEUR À MURET.** La quatorzième édition du **"Festival international du Film de Muret"**, qui se déroulera du 8 au 15 novembre au cinéma Véo, est placée sous le signe du cinéma d'auteur. Y seront projetés une cinquantaine de films de fictions et documentaires, dont quarante-quatre avant-premières. Parmi la quinzaine d'invité(e)s, Marie-Castille Mention-Schaar présentera plusieurs films dont elle est la réalisatrice. Plus de plus : www.cine-mermoz.fr

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de **"La Pause Musicale"** est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de novembre : Naïma Chemoul (Espagnes imaginaires/le 5), Shooze Trio (musiques à ouïr/le 12) et Sherlock Junior (ciné-concert clin d'œil au film de Buster Keaton, 1924/le 26). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

Manipul'action

➤ "Marionnettissimo" #29

Vingt-neuvième édition du festival international de marionnette et de formes animées.



"Epidermis Circus", Cie SNAFU © Helene Cyr

Vingt-et-un spectacles sont à l'affiche de la vingt-neuvième édition de "Marionnettissimo", festival international de marionnette et de formes animées, qui se déploiera durant six jours à Tournefeuille, à Toulouse et dans plusieurs communes de l'agglomération. Marionnette, mais aussi théâtre d'objets et de matière, formes manipulées sont cette année au menu d'une programmation qui défend les nouvelles écritures, renouvelant ainsi les regards sur un art qui ne se limite plus au traditionnel théâtre de marionnettes. Les créations présentées dialoguent en effet avec le cirque, la danse, les arts plastiques et les nouvelles technologies, tout en abordant des thèmes ancrés dans le réel. Pour preuve, la maternité et les interrogations qui l'accompagnent sont au cœur d'"Un souffle avant le virage", de la Compagnie La Neige sur les Cils, tandis que "Post Party", de Big Up Compagnie, s'empare avec humour et autodérision du post-partum et du tabou de la dépression post-accouchement. Avec "Muraille", Louis Ponsolle évoque quant à lui la santé mentale des jeunes à travers le parcours d'un personnage reclus dans sa chambre. "Alberta Tonnerre", de la Compagnie des Mutants, convoque les souvenirs réels et fantasmés d'une enfance pour rendre hommage à une grand-tante disparue. Et dans "Némésis", la Compagnie Accidental Company croise marionnette, cirque et théâtre autour de la mémoire, de la culpabilité et de l'amitié.

Côté humour, la compagnie canadienne Snafu propose "Epidermis Circus" (photo), un cabaret irrévérencieux où quelques doigts suffisent à donner vie à des personnages improbables, tandis que les Belges du Théâtre Magnetic détournent avec férocité le célèbre conte des frères Grimm dans "Et les 7 nains". Avec "La Ferme", cette même compagnie met cette fois en scène deux ventriloques aux prises avec des marionnettes particulièrement indisciplinées. La première chienne envoyée dans l'espace par l'Union soviétique est au cœur de "Laika", du Xirriquiteula Teatre, qui mêle marionnettes, automates, ombres et projections ; "Mes nouvelles chaussures", du Catalan Tian Gombau, prend la forme d'un théâtre d'objets poétique autour de l'apprentissage de la vie et du fait de grandir. Autour des spectacles, le festival propose des ateliers de fabrication et de manipulation, un stage de flipbook, des rencontres professionnelles, des actions en direction des familles et des amateurs, des représentations scolaires, etc. La parade des lanternes, imaginées et fabriquées avec des enfants, sera de retour dans les rues de Tournefeuille, et la "Mario'Night" de l'Accidental Company promet un voyage « dans l'espace-temps » du Bistrot de l'Escale, avec des happenings marionnettiques et autres surprises...

➤ **Jérôme Gac**

• Du 17 au 22 novembre, programme détaillé et réservations : www.marionnettissimo.com

➤ "Seuil"

Marius Fouillard avait seize ans quand il a perdu brutalement sa partenaire de mât chinois. Des années plus tard, il monte sur scène avec Aimé Rauzier pour rendre hommage à celles et ceux qui ne sont plus, mais qui continuent de cheminer avec nous. Marionnettes et humains se mêlent, se répondent, nouent un dialogue fragile entre ces deux mondes. Portés, suspensions et déséquilibres deviennent métaphores : tenir, lâcher, s'élever, basculer, chuter à deux, mais toujours se relever à quatre. Nourri par le cirque, la danse contemporaine, le breakdance et la marionnette, **"Seuil"** est un spectacle d'une grande virtuosité acrobatique et d'une puissance émotionnelle profonde, qui explore cet espace ténu où l'inerte et le vivant s'entremêlent, où l'absence se charge d'une présence nouvelle. Un cirque de la relation et du souvenir, une partition physique et poétique où chaque mouvement tente de retenir les absents, de les convoquer, de les étreindre. "Seuil" est présenté au Théâtre Garonne, dans le cadre de "Marionnettissimo".

• Du 18 au 22 novembre, du mercredi au vendredi à 20h00, le samedi à 18h30, le dimanche à 17h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, www.theatregaronne.com, www.marionnettissimo.com)



Pourquoi Dalida ?

› “Dalidaaaaa! Euh...”

À La Cave Po', la Compagnie Voraces présente “Dalidaaaaa! Euh...”, un spectacle acide et queer qui fait fi de la bien-pensance.

Depuis leur naissance, les Voraces — les comédiens et metteurs en scènes Céline Cohen et Régis Goudot — ne cessent de bousculer leur public avec des spectacles inconfortables qui cherchent à faire résonner les sujets brûlants de notre temps : le questionnement identitaire, les dogmes actuels, la pensée formatée, l'infanticide... À rebours d'un théâtre qui semble avoir perdu sa mission, celle de déplacer, troubler, et donc de réfléchir, chaque pièce des Voraces se veut réfractaire à cette tendance prosélytiste qui voudrait nous dire comment et quoi penser. Ainsi, leurs spectacles continuent vent debout de placer le masque, la persona, le symbole, la transcendance au cœur de l'art théâtral. Au « je » autoritaire des autofictions, ils opposent le « jeu » et le personnage, dans tout ce qu'il a de troublant, d'ambigu, de dérangeant, et avec ce désir littéralement vorace et propre à tout comédien de vouloir et de pouvoir tout jouer. Au risque de se voir régulièrement pris à partie depuis “Sade X”

en 2016, où ils furent accusés de « défendre les pédophiles » par un public la plupart du temps ignorant des œuvres, de leurs auteurs et du contexte de leur création. « Nous travaillons sur les renversements, les différentes couches et sous-couches qui se contredisent » explique Céline Cohen, « le problème aujourd'hui est que les gens prennent tout au premier degré ». « Ça interroge sur ce qu'est le théâtre et s'il existe encore... » renchérit son complice Régis Goudot.

Ce qui n'empêche pas la compagnie toulousaine de pratiquer ce théâtre insolent qui est le sien. Et son cas ne risque pas de s'arranger avec “Dalidaaaaa! Euh...”. On s'en réjouit. Cette farce satirique, créée à l'occasion du dernier “Festival de Caves”, s'empare du sujet du féminisme autour de l'icône de la chanson française, Dalida. Le cadre ? Une émission de radio — l'improbable *Radio Biz Radio* — consacrée aux chanteurs et chanteuses défunts : « Et avec votre esprit ». Son animateur Jean-Pablo Durand (Régis Goudot) — aux tics de langage et intonation journalistiques outrés — y invite l'autrice libanaise Nour El Sayed (Céline Cohen), biographe de Dalida, venue présenter une somme imposante sur la chanteuse dont elle entend démontrer sa victimisation par l'industrie musicale patriarcale. « Le spectacle est né d'une potacherie, du désir de créer quelque chose de léger et de drôle », se remémore Régis Goudot, « avec l'envie d'y inclure de la danse, du chant, des paillettes ». « L'idée d'y aborder le féminisme est venue à posteriori, mais un féminisme à rebrousse-poil de la pensée actuelle » rajoute la comédienne qui interprète une figure féministe archétypale, aussi raide et fermée que son manteau boutonné jusqu'au cou. Face à son agressivité, un Jean-Pablo Durand de plus en plus décomposé et acculé par son invitée, tente tout au long d'une interview impréparée, différents stratagèmes pour faire profil bas, tout en bafoillant l'unique question de son émission : « Alors euh... Pourquoi Dalida ? »

Alors, pourquoi Dalida ? Si les deux comparses n'ont jamais été des fans de la première heure de l'interprète de “Il venait d'avoir 18 ans”, chacun reconnaît être touché par le destin tragique de la chanteuse, métamorphosée en produit de consommation par les hommes qui ont traversé sa vie, francisée, blondisée, exploitée jusque dans ses différents drames et même après sa mort, lesquels ont fait vendre magazines, journaux et livres. Céline Cohen rappelle cependant que « Dalida avait un vrai propos féministe, mais on ne l'a pas entendu à cause de l'image qu'elle véhiculait. Et ça aussi, c'est l'une des tragédies de cette femme ». On aurait tort d'oublier le répertoire de Dalida sur la condition féminine, le désir féminin, la sororité : “La Sainte-Totoche”, “Ta femme”, “Seule avec moi”, “Une femme à 40 ans”, “Je suis toutes les femmes”... pour ne citer que ces chansons.

Arcboutée sur un discours militant se heurtant à celui d'un animateur radio essentialisé dans sa masculinité et pour qui Dalida serait avant tout l'incarnation du divertissement, avec boule à facettes et musique disco, la biographe va finir par craquer et l'émission avec. Tout le spectacle tient dans ce duel tendu où se confrontent les différents aspects du militantisme, ses bienfaits mais aussi ses dérives, ses vertus comme ses vices. La pureté n'est pas de ce monde. « Notre théâtre est d'instaurer des situations de tension, de conflit, pour créer du trouble, du questionnement, on ne sait pas faire autrement », affirme Céline Cohen. Autrement qu'avec également une bonne dose de rire grinçant, de bouffon et de... cabaret. Dans un retournement final dézinguant les communautarismes identitaires, viendra le moment du dévoilement au sens propre comme au figuré, celui menant à... l'altérité. « Certains et certaines vont me considérer comme traîtresse à la cause » confie celle qui incarne la biographe. Mais les Voraces assument, même si cela les atteint et les questionne. Ils ne craignent pas la complexité dans une société polarisante dont le sophisme est « si tu n'es pas avec moi, c'est que tu es contre ». Mais comme le précise Régis Goudot dans la peau de l'animateur exécrable et pathétique : « C'est très dur de jouer des personnages odieux, ce n'est pas du tout plaisant pour nous, mais nous ne cherchons pas à séduire le public ». Et à celles et ceux qui les apostrophent à l'issue de la pièce : « Quel camp défendez-vous ? », leur réponse n'est pas idéologique mais artistique « On ne défend aucun camp! Nous sommes des comédiens et en tant que comédiens, nous montrons toutes les facettes de l'âme humaine, même celles qui ne sont pas agréables » et de conclure : « On crée du chaos pour pouvoir réfléchir. C'est la base de la tragédie grecque. »

On ignore si ces deux-là ont le désir de mourir sur scène, mais en tout cas, une chose est certaine, c'est que les Voraces ont le théâtre chevillé au corps, un théâtre libre qui ose la démesure et prend des risques, dont celui d'être incompris, marginalisé, étiqueté. Des artistes rares qui paient le prix de leur art. Une espèce en voie de disparition ?

› Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du mercredi 4 au samedi 7 novembre, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00, www.cave-poesie.com)

Salle Nougaro



40
ANS

AGENDA
NOV. & JANV.



JAZZ ELECTRO

MAMMAL
HANDS

MERCREDI 4
NOVEMBRE
20H30

DERNIÈRES
PLACES

AFRO FUNK

JUPITER &
OKWESS

MERCREDI 18
NOVEMBRE
20H30



HUMOUR

cbe
Espace
Professionnel

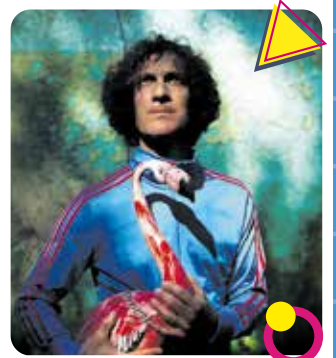
LILIA
BENCHABANE

VENDREDI 20
NOVEMBRE
20H30

CHANSON

FLORENT
MARCHET

JEUDI 26
NOVEMBRE
20H30



THÉÂTRE

LE SOUPER

JEUDI 21 ET
VENDREDI 22
JANVIER
20H30

THÉÂTRE

UN GRAND
CRI
D'AMOUR

VENDREDI 29
JANVIER
20H30



RÉSERVEZ
VOS PLACES !



Flashez-moi !

cbe

LAC

clutch

INTRAMUROS

dici

Le Grand

LA DÉPÊCHE

actus du cru

❖ **PUNKS NOT DEAD ?** Le label-tour-neurs-organisateur de concerts nîmois **Kicking Music** fêtera ses vingt ans d'activisme forcené les vendredi 27 et samedi 28 novembre prochain dans les murs du Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès à Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50). Deux soirées de fête intense 100 % punk avec à l'affiche des groupes de son écurie, à savoir Les \$heriff, Svinkels Family & Friends, Poésie Zéro,



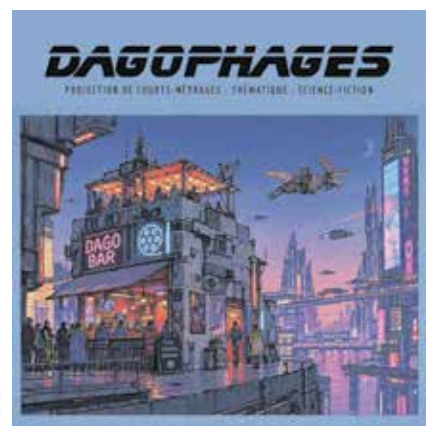
Burning Heads (qui vient de sortir un nouvel album), Krav Boca et Not Scientists. Kicking Records est désormais un label culte né à Toulouse en 2006, activiste et infatigable agitateur de la scène punk-rock internationale. Plus de plus : www.kickingmusic.fr

❖ **CHANT POUR CHANT.** La vingt-sixième édition du festival dédié à la chanson **"Dévours de chant"** se tiendra à Toulouse et dans son agglomération du 26 janvier au 6 février. Parmi les nombreux artistes programmés, des valeurs sûres et des promesses à découvrir parmi lesquelles Pierre de Maere, Romain Didier, Abd Al Malik, Laura Cahen, La Maison Tellier, Yves Duteil, Yoanna, Naïma Chemoul, Mathieu Boogaerts, Benoît Dorémus, Nosfell, Ernest Barbéry, Jérôme Pinel... Également à l'affiche : deux créations autour des



répertoires de Véronique Sanson et Michel Berger, une conférence chantée avec Imbert Imbert, la projection d'un film d'Agnès Varda, une exposition de la graphiste-plasticienne toulousaine Delphine Fabro, un spectacle jeune public autour d'"Ego le cachalot"... De l'expression francophone aux chants traditionnels, des rythmes du monde aux musiques urbaines : une multitude d'univers à explorer! Renseignements et réservations : www.dévoursdechant.com

❖ **SF AIRE.** L'association Les Vidéophages, qui œuvre à Toulouse dans la diffusion de courts-métrages, nous propos un nouveau



rendez-vous mensuel au Dagobar (6, rue Joutx Aigues, métro Carmes) avec une programmation thématique liée à la science-fiction. Ce sont les **"Dagophages"** dont la première soirée aura lieu le 18 novembre de 19h00 à 20h30. Participation libre mais nécessaire, plus de plus : www.lesvideophages.org

Seul contre tous

» "Peter Grimes"

La mise en scène de l'opéra de Britten par David Alden est à l'affiche du Théâtre du Capitole, avec Nikolai Schukoff.



Après vingt-cinq ans d'absence, "Peter Grimes" est de retour au Théâtre du Capitole, cette fois dans la production à succès de l'English National Opera signée David Alden, créée en 2009 et encore jamais présentée en France. Succès lors de sa création en 1945, à Londres, l'ouvrage de Benjamin Britten a été composé sur un livret de Montagu Slater, inspiré d'un poème de George Crabbe. L'action a pour décor une petite localité de pêcheurs de la côte est de l'Angleterre, au début du XIX^e siècle. Revenu de la pêche sans son mousse, Peter Grimes est soupçonné par les habitants de l'avoir brutalisé et d'être responsable de sa mort. Marquant le renouveau de l'opéra anglais, presque disparu après Purcell, la partition est dotée de superbes interludes orchestraux et se caractérise par un lyrisme affirmé donnant à l'ouvrage une apparence classique. On attend dans le rôle-titre le ténor autrichien Nikolai Schukoff, fréquemment invité au Théâtre du Capitole ("Parsifal", "Tristan et Isolde", "Salomé", etc.).

À la baguette, Frank Beermann retrouvera la fosse où il triomphe chaque saison. Le chef assure, à propos de cette œuvre de Britten : « C'est pour moi son opéra le plus romantique, du moins sur le plan musical : beaucoup plus émotionnel, plus chaleureux du point de vue

du son, que la plupart de ses autres œuvres. Il y a aussi cette partie de ténor gigantesque. Et puis cette partie chorale massive, très inhabituelle chez Britten. Massive non seulement par le volume de ce qu'il y a à chanter, mais surtout par sa complexité : le chœur doit posséder simultanément les qualités d'un chœur d'opéra et celles d'un chœur de concert. Mais l'essentiel, c'est l'histoire. C'est elle qui a choqué le public d'alors. Britten écrit une histoire mystérieuse, parce qu'on ne sait jamais vraiment ce qui s'est passé. Cela ne se révèle jamais. Tout reste profondément ambivalent. Pour moi, le véritable sujet de "Peter Grimes", c'est la puissance terrifiante qu'une société déploie pour détruire un individu. C'est pour cela qu'il y a le chœur. Cette puissance d'une société qui, simplement parce qu'elle nourrit des préjugés, parce qu'une rumeur la traverse, parvient à anéantir un homme. Voilà la véritable charge explosive de cette pièce : la souffrance hurlante, incroyable, d'un homme seul contre la société. »

» Jérôme Gac

• Du 20 au 29 novembre (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, www.opera.toulouse.fr)

» Les pianistes

Plusieurs pianistes se succéderont cet automne à la Halle aux Grains, à l'invitation de l'Orchestre du Capitole : l'Italienne Beatrice Rana jouera le Deuxième Concerto de Brahms, sous la direction de la Finlandaise Eva Ollikainen ; le Japonais Nabuyuki Tsujii jouera le Deuxième Concerto de Beethoven, sous la direction de l'Italien Riccardo Minasi ; Bertrand Chamayou jouera le Concerto en sol de Ravel, sous la direction de la Canadienne Barbara Hannigan ; en formation de trio de jazz, Paul Lay interprétera la "Rhapsody in Blue" et des standards de Gershwin ; Jean-François Zygel célébrera le Canal du Midi avec une sélection de partitions aquatiques. La saison des Grands Interprètes accueille le Russe Nikolai Lugansky pour un récital dédié à Schumann et à Chopin, le Français Alexandre Kantorow jouera le Premier Concerto de Brahms, avec le fabuleux Orchestre de chambre d'Europe, dirigé par l'Anglais Antonio Pappano. (J. G.)

• Les Grands Interprètes, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, www.grandsinterpretes.com) : A. Kantorow, jeudi 5 novembre ; Nikolai Lugansky, mardi 17 novembre,
• Orchestre national du Capitole, 20h00, à la Halle aux Grains (05 61 63 13 13, www.onct.toulouse.fr) : B. Rana le vendredi 6 novembre ; J.-F. Zigel le jeudi 26 novembre ; P. Lay Trio les jeudi 3 et vendredi 4 décembre ; N. Tsujii le jeudi 10 décembre ; B. Chamayou, le jeudi 17 décembre

De Monteverdi à Rossini

› Les Arts Renaissants

Une saison musicale à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines et à l'Église Saint-Jérôme.



Maria Mirante & Paul Beynet © Cris Noé

La programmation des Arts Renaissants se déroule chaque saison en grande partie à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, où quatre concerts seront à l'affiche. Elle s'ouvrira lors d'un concert célébrant le quarantième anniversaire de l'Orchestre baroque de Montauban Les Passions, accompagné pour l'occasion par les chanteurs de l'ensemble Dulci Jubilo, dans un programme d'œuvres de Claudio Monteverdi, Girolamo Frescobaldi, Giacomo Carissimi et Marc-Antoine Charpentier. Cet hiver, les guitaristes Thibaut Garcia et Antoine Morinière joueront une transcription des "Variations Goldberg", de Johann Sebastian Bach ; la mezzo-soprano Maria Mirante (photo) donnera un récital dédié à l'opéra italien, avec le pianiste Paul Beynet. La saison se conclura au printemps, avec des quatuors de Beethoven interprétés par le Quatuor Métamorphoses. Le répertoire baroque sera à l'honneur lors de deux soirées à l'Église Saint-Jérôme : l'ensemble Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre plongera le public dans les somptueuses "Leçons de ténèbres" de Michel-Richard de Lalande, compositeur au service de Louis XIV ; l'Ensemble La Réveuse proposera un « concert champêtre » constitué de pièces pastorales signées Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Joseph Bodin de Boismortier, Jean-Philippe Rameau, etc.

› Jérôme Gac

• Les Passions & Dulci Jubilo, mardi 10 novembre, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 25 27 32, www.arts-rennaissants.fr) ; Ensemble La Réveuse, mardi 15 décembre, 20h00, à l'Église Saint-Jérôme (2, rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier) ; etc.

› Orchestre de chambre de Toulouse

À Toulouse et Tournefeuille, l'Orchestre de chambre de Toulouse invite le guitariste Philippe Moratouglou pour l'interprétation du fameux "Concierto de Aranjuez" de Joaquín Rodrigo, alors que le mandoliniste Julien Martineau interprétera le Concerto de Raffaele Calace. Le concert s'achèvera avec une transcription d'un Concerto pour deux mandolines d'Antonio Vivaldi. Dans le cadre du festival "Synchro", l'Orchestre de chambre de Toulouse jouera une partition commandée à Vincent Ferrand pour accompagner la projection de "Ménilmontant" (1926) et "Brumes d'automne" (1929), deux films français d'avant-garde réalisés par Dimitri Kirsanoff, célèbres pour leur style poétique et leur montage novateur sans intertitres. (J. G.)

• J. Martineau et P. Moratouglou, mardi 3 et jeudi 5 novembre, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, mardi 24 et mercredi 25 novembre, 20h30, à l'Escale ; ciné-concert, lundi 30 novembre et mardi 1er décembre, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 22 16 34, www.orchestredechambredetoulouse.fr), mercredi 9 et jeudi 10 décembre, 20h30, à l'Escale (place Roger-Panouse, Tournefeuille, 05 62 13 60 30, www.lescale-tournefeuille.fr)

actus du cru

❖ **LES BELLES FEUILLES D'AUTOMNE.** La trente-sixième édition du festival littéraire "Lettres d'automne" se déroulera à Montauban et en région Occitanie du 17 au 29 novembre. Les invités d'honneur cette année sont Justine Augier et Christophe Boltanski, tous deux déploient une œuvre attentive aux autres, à leurs vies, aux silences et aux traces laissés par l'Histoire... attentive



Justine Augier © Jean-Luc Bertini

aussi aux lignes de fracture du monde. Le programme imaginé par l'équipe du festival se propose d'explorer l'un des territoires les plus inventifs de la création littéraire contemporaine, où se croisent roman, documentaire, poésie, enquête, reportage... Une littérature qui interroge le vertige qu'il y a à se saisir du réel. Renseignements et programmation détaillée : www.confluences.org

❖ **MANOUCHE TOUCH.** Le "Toulouse Django Festival" 2026 posera ses valises à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00) les vendredi 27 et samedi 28 novembre : de 14h00 à 18h00, découvrez une exposition de guitares et violons manouches et rencontrez les luthiers qui les ont fabriqués. À 19h00, rendez-vous pour deux apéros-concerts avec des talents émergents de la scène jazz manouche toulousaine, à savoir le trio de Robin Escoudé et le trio de Benjamin Lacroix à la salle du Sénéchal (17, rue de Rému-



Trio de Robin Escoudé © D. R.

sat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Puis, à 23h00, direction le Foyer de La Cave Po' pour des after avec des jam sessions endiablées. (prix libre). Plus d'infos : www.cave-poesie.com

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du café-concert Le Bijou à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) en novembre : Agnès Bihl (chanson entre irrévérence et émotion/ les 5 et 6), Boule (chanson entre humour et émotion/le 12), Blankass (rock français/le 13), Les Acides



Blankass © J. Saccas

(spectacle d'impro hilarant/le 18), Klaire Fait Grr (show musical/le 19). Début des spectacles à 21h00, plus de plus : www.le-bijou.net

❖ **VOTRE ACTU DANS INTRAMUROS ?** Si vous désirez voir apparaître votre actu dans les colonnes d'**Intramuros** (annonces de manifestations diverses et variées), envoyez votre communiqué avant le 15 du mois pour le mois suivant ici : contact@intratoulouse.com



Chez Mojo © D. R.

> LES IDÉLODIES

Mes idées pour novembre

Ce mois-ci, on prend de la hauteur dans les Pyrénées, on croise une flopée d'artistes contemporains, on se régale dans le quartier Arnaud-Bernard, et on déguste les créations d'une amoureuse de pâtisserie.

> Une escapade

Pic du Midi : la tête dans les étoiles

Il y a des sommets qui se méritent et d'autres qui invitent à décrocher ! À 2 877 mètres d'altitude, le **Pic du Midi** fait les deux. L'histoire commence en 1878 avec la construction de son observatoire, inauguré en 1882. D'abord dédié à la météorologie, le site devient un haut lieu de l'astronomie, jusqu'à contribuer à la préparation des missions Apollo. Aujourd'hui, on y grimpe en téléphérique (ou à pied !) pour embrasser les Pyrénées sur 300 kilomètres, s'aventurer sur le Ponton dans le Ciel, découvrir les coulisses de la recherche scientifique ou explorer l'univers au planétarium.



© D. R.

Mais pourquoi redescendre quand on peut prolonger l'expérience ? Fermée depuis 1996, l'**Hôtellerie des Laquets** a fraîchement repris vie après une rénovation complète. Construite entre 1930 et 1933, cette adresse historique rouvre à 2 620 mètres d'altitude avec seize chambres et une promesse : vivre la montagne après le départ des derniers visiteurs, et ce confortablement installé dans un refuge cocon. Au programme : un téléphérique privatif, une nuit face aux sommets, un sauna ou un hammam, pourquoi pas ? Puis un dîner imaginé par le chef étoilé Stéphane Tournier et un petit-déjeuner aux saveurs locales. Le tout dans un silence rare, avec le coucher de soleil en première loge et les étoiles pour voisines. Vous serez malgré tout certainement réveillés aux aurores : poussez le rideau de la chambre Horizon pour admirer un tableau époustouflant : celui de la chaîne des Pyrénées. Une expérience extraordinaire au sens littéral du terme.

Mais pourquoi redescendre quand on peut prolonger l'expérience ? Fermée depuis 1996, l'**Hôtellerie des Laquets** a fraîchement repris vie après une rénovation complète. Construite entre 1930 et 1933, cette adresse historique rouvre à 2 620 mètres d'altitude avec seize chambres et une promesse : vivre la montagne après le départ des derniers visiteurs, et ce confortablement installé dans un refuge cocon. Au programme : un téléphérique privatif, une nuit face aux sommets, un sauna ou un hammam, pourquoi pas ? Puis un dîner imaginé par le chef étoilé Stéphane Tournier et un petit-déjeuner aux saveurs locales. Le tout dans un silence rare, avec le coucher de soleil en première loge et les étoiles pour voisines. Vous serez malgré tout certainement réveillés aux aurores : poussez le rideau de la chambre Horizon pour admirer un tableau époustouflant : celui de la chaîne des Pyrénées. Une expérience extraordinaire au sens littéral du terme.

• www.picdumidi.com

> Un quartier

Arnaud Bernard

Depuis que je l'ai quitté pour son quartier voisin, **Arnaud Bernard** a bien changé ! La fin des travaux de la place, inaugurée en février après un chantier à 5,9 millions €, a déjà donné un nouveau tempo. Pergola XXL, arbres, pavés flambant neufs et liaison vers Saint-Sernin : le décor a été refait, mais c'est surtout derrière les murs et les rideaux que ça bouge.



Chez Mésopotamia Coffee © D. R.

Sur la place, la **Poissonnerie Racé** a pris les anciens locaux de la Boucherie Gras. Le patron, Ghali Jawhari, qui fournissait déjà les chefs toulousains, y vend sardines, thon blanc, maigre de ligne et ailes de raie, avec une idée assez simple : du bon poisson, sourcé aux criées de Saint-Jean-de-Luz ou des Sables-d'Olonne, mais pas seulement réservé aux tables étoilées. Et ce n'est que le début : un primeur doit compléter l'offre. À quelques mètres, Gras n'a pas disparu pour autant, la

boucherie s'est déplacée de l'autre côté de la place, tandis que la **Maison Verlac** tient le fromage et **Monsieur Pépin** le vin.

Et puis il y a **Mésopotamia Coffee**, petit coffee shop syrien de 30 m² installé rue des Trois-Piliers par Ninmar Abraham. Réfugié syrien arrivé en France adolescent, devenu humoriste, il y sert café à la cardamome, Inanna Latte au sirop de datte et une version contemporaine du Moyen-Orient. Un peu plus loin, fleuriste, tatoueur et **Mojo**, le petit-frère du restaurant **Mado**, qui a remplacé Franquette place des Tiercerettes, ajoutent leurs propres pièces au puzzle. Ce n'est pas encore le nouveau repaire des branchés, et tant mieux : Arnaud Bernard garde ses mélanges, ses habitués et son côté punk. Mais désormais, il y a clairement du monde derrière les vitrines.

> Un événement

"Layup" : l'art urbain sort des murs



© D. R.

Avant même de regarder les œuvres, on lève les yeux sur l'architecture. Dans l'ancien bâtiment d'Enedis, Terra Nova, à Compans-Caffarelli, les lignes droites croisent les courbes dans un bâtiment aussi étonnant que labyrinthique. Un décor qui semble avoir donné des idées aux 73 artistes invités par "**Layup**" pour sa sixième édition... une édition monumentale !

Jusqu'au 29 novembre, les historiques Mode 2, Moze 156 et André croisent une nouvelle génération d'artistes. Ils ont pris d'assaut les anciens bureaux, pinceaux et bombes en main, pour transformer chaque pièce en un univers à part entière. Ici, pas question de se contenter d'accrocher des tableaux : on entre littéralement dans les œuvres. Graffitis, fresques monumentales, installations, photographie ou sculpture se répondent au fil des six niveaux et des 5 000 m², complétés d'une exposition d'art contemporain un peu à part : "**Fond Blanc**".

Partout, l'on passe d'un monde à l'autre, on se perd un peu, on tombe sur une pépite comme la fresque "**Nouga York**" de Zeso. Et c'est justement tout l'intérêt de ce "**Layup**" : "**Mondes parallèles**" : une exposition immersive où le bâtiment joue autant les vedettes que les artistes. Avant de disparaître sous les travaux, Terra Nova s'offre une dernière vie haute en couleurs et en animation. Ateliers graffiti dès 7 ans, visites guidées, performances, live painting, DJ sets et projections rythment les semaines d'exposition. Un bar, des food trucks et des nocturnes complètent le tableau. À ne pas rater !

• Jusqu'au 29 novembre au 22 boulevard de la Marquette à Toulouse. Entrée gratuite à participation libre, www.expolayup.com

> Une fille à suivre

Maurane Verscheure : L'Instant Gourmand

Maurane Verscheure est une passionnée de pâtisserie ! Cette mère de famille nombreuse n'a pas lâché le tablier et confectionne des gâteaux sur mesure et des brunch-box depuis Montequieu-Volvestre. Et c'est délicieux ! Pour son anniversaire, c'est elle qui a imaginé une tarte vanille-figues, fine et délicieuse qui a fait son petit effet. Je lui avais donné carte blanche avec deux conditions : du fait maison et du produit de saison ! Et justement, son univers change au fil des mois. Pour l'automne, elle décline notamment le cookiecrumb, une généreuse base de cookie garnie de fruits fondants et coiffée d'un crumble, en version pomme-cannelle ou poire-noisette. À côté, les brownies jouent les associations réconfortantes avec pécan et chocolat Dulcey ou marron et caramel au beurre salé. S'ajoutent des muffins spéculoos ou pomme-caramel, des crumbles individuels pomme, poire ou prune et un moelleux chocolat au cœur praliné noisette. Une fille à suivre, pour sa générosité dans la vie, autant qu'à travers ses pâtisseries !

• www.instagram.com/lig_cook31



© D. R.

> **Élodie Pages**
@elotoulouse

Impro'

› Festival "Impulsez!"

Voici venir la treizième édition d'une manifestation nationale et internationale totalement dédiée à l'improvisation.



Match d'Impro Bulle Carrée vs Impulsez! © Photolosa

C'est à la très active association La Bulle Carrée, qui promeut l'impro tout au long de l'année dans la Ville rose, que nous devons la nouvelle édition du festival "Impulsez!" qui se déroulera ce mois-ci à Toulouse, Muret, Pibrac et Saint-Orens-de-Gameville. Une édition placée sous le chiffre porte-bonheur 13 : « Treize ans, c'est aussi l'âge de l'adolescence, une période de transition où l'on gagne en autonomie et en maturité. Pour cette édition, nous avons souhaité renouveler l'expérience : le festival se concentrera sur huit jours intenses au lieu de onze. Ce format plus ramassé nous permet de tester une nouvelle dynamique, sans rien céder à notre ambition artistique. Malgré ce format plus court, la programmation est plus riche que jamais : solos, duos, trios et bien plus encore. Notre volonté reste intacte : vous proposer des instants éphémères et inoubliables! » précisent les directeur.ice.s du festival.

Cette année, c'est un match Toulouse vs LNI qui inaugurera l'événement en avant-première le samedi 7 novembre dans les murs de la salle Altigone à Saint-Orens-de-Gameville (lire ci-dessous). On retrouvera également moult spectacles dont des matchs junior, de l'impro-ciné, des spectacles jeune public, divers matchs d'impro, de l'humour à la toque (of course!)... tout cela servi par une flopée d'artistes — français et étrangers donc — jamais avares côté énergie! Enfin, sachez que le festival "Impulsez!" c'est aussi une multitude de workshops animés par les artistes internationaux présents. N'hésitez pas à vous gaver d'impro', ça fait même pas mal!

• Du 20 au 28 novembre, informations, programmation détaillée et réservations : www.impulsez.org

› En avant-première

Une nouvelle fois, "Impulsez!" reçoit la LNI (Ligue Nationale d'Improvisation), la compagnie québécoise à l'origine du match d'impro tel qu'on le pratique aujourd'hui. Ce concept d'impro' est né en 1977 à Montréal et a fait, depuis, plusieurs fois le tour du



Toulouse vs LNI © D. R.

monde et notamment de la francophonie, en devenant le format de spectacle d'improvisation le plus joué en France. Pour l'occasion, la LNI a sélectionné une équipe d'improvisateur rice s chevronné e s dont le talent n'a d'égal que leur gentillesse. « Quant à nous, nous tenterons de représenter, en toute modestie, la France, avec une très belle équipe qui saura se dépasser pour rivaliser avec leurs pairs québécois-es. Le match d'impro vient peut-être de la Belle Province, mais l'Hexagone sait aussi le jouer! » nous précise la troupe de La Bulle Carrée.

• Samedi 7 novembre à Altigone à Saint-Orens-de-Gameville (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)



EX- PLORA- TIONS

SAISON
2026-2027
des bibliothèques
de Toulouse



GRATUIT
+ d'infos : bibliotheque.toulouse.fr



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE  **TOULOUSE**

ARIA

2026-2027



LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE

VEN. 27 NOV.

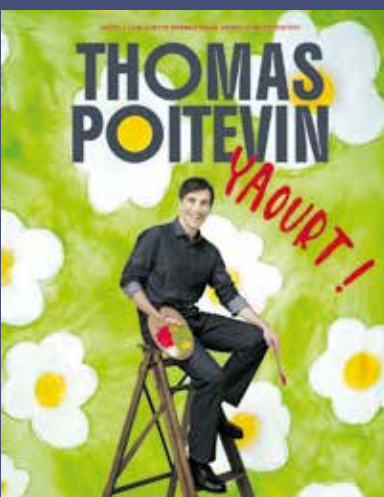


THOMAS POITEVIN YAOURT

SAM. 12 DÉC.

WWW.CORNEBARRIEU.FR/ARIA

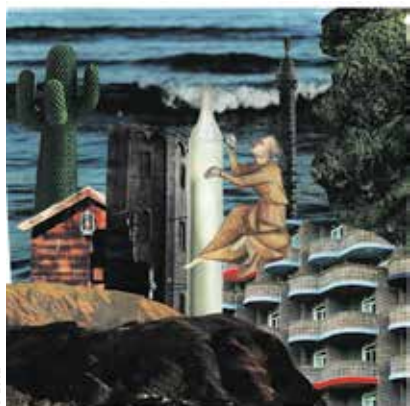
Licence d'entrepreneur de spectacles : 1106720 - RCS 21310150400016
Crédits photo : © Jean-Philippe Larribe.



EXPOSITIONS

«Collages», Marie Saint Pierre
collage

Marie Saint Pierre pratique le collage depuis plus d'une quinzaine d'années. Dans divers journaux et magazines, elle pioche des pages dans lesquelles elle a repéré ou une photo, ou un dessin, une forme ou des



couleurs... qu'elle amoncelle dans une boîte avant d'en faire des créations. L'exposition présente des collages qui naissent d'amorces de récits, de constructions étranges, surréalistes et abstraites.

• Jusqu'au 10 novembre au Café Côté Cour – Galerie Ombres Blanches (3, rue Mirepoix, métro Capitole, 05 67 76 11 65)

«L'Heure blanche», Dolorès Marat & Federico Drigo
photographie

« Il y a quelques mois, le photographe Federico Drigo m'a contactée pour me proposer une exposition à laquelle je ne m'attendais pas : présenter son travail aux côtés de celui de Dolorès Marat. Ses images me touchent profondément depuis longtemps. Cette proposition a donc été un cadeau inattendu, et c'est avec beaucoup de joie et une certaine émotion que je vous présente aujourd'hui "L'Heure blanche". Pensée comme un terrain de jeu, l'exposition fait dialoguer les couleurs de Dolorès Marat et les noirs et blancs de Federico Drigo. Leurs photographies nous invitent à nous éloigner un instant de nos pensées d'adultes, à laisser notre imagination vagabonder et à retrouver cette liberté de regard propre à l'enfance. Une rencontre entre deux univers singuliers, que je suis heu-



reuse de partager avec vous à La Petite Galerie. » (Maritxu Iriart-Borda, fondatrice de La Petite Photo)

• Jusqu'au 22 novembre à La Petite Photo (12, rue du May, métro Esquiro)

Une « architecte de l'ombre »
› Louise Nevelson

Près d'une centaine d'œuvres de la sculptrice américaine sont exposées au Musée Soulages, à Rodez.

Figure majeure de la sculpture américaine du XX^e siècle, Louise Nevelson avait fait de l'assemblage une forme d'art à part entière, tout en élargissant les possibilités de l'installation. Avec "Louise Nevelson. Mrs. N's Palace", le Musée Soulages propose un parcours au cœur de son œuvre. Première grande exposition consacrée en France à l'artiste depuis plus de cinquante ans, elle a été conçue par le Centre Pompidou-Metz ; elle est présentée à Rodez dans une version adaptée. Pierre Soulages admirait le travail de Louise Nevelson, avec laquelle il partageait une exploration radicale du noir, des ombres et de la lumière, mais aussi une conception de l'œuvre comme un espace à investir. En 1958, accompagné du critique d'art Michel Tapié, le peintre avait visité l'atelier new-yorkais de la sculptrice. Il en avait gardé le souvenir d'une expérience dépassant la simple contemplation des objets. Née en 1899 dans la région de Kiev, en Ukraine, avant de rejoindre les États-Unis avec sa famille, Louise Nevelson avait fait de New York sa ville d'adoption. Elle y a développé une démarche artistique qui déborde largement les frontières traditionnelles



Louise Nevelson, "Moving-Static-Moving Figure", vers 1945
© Whitney Museum of America, New York

de la sculpture. Dès les années 1950, elle assembla des éléments de bois récupérés dans l'espace urbain pour composer des ensembles architecturaux, qu'elle recouvrait généralement de noir, mais aussi de blanc ou d'or. Empilés dans des compartiments et organisés en compositions verticales, ces fragments deviennent des paysages abstraits, des murs énigmatiques ou des architectures imaginaires. L'artiste ne concevait pas ses œuvres comme de simples objets à regarder de face ; elle imaginait de véritables environnements dans lesquels l'organisation des formes, la pénombre et les éclairages sollicitent le regard et le corps du visiteur. Elle affirma cette ambition immersive à partir de 1958, avec "Sky Cathedral" (Cathédrale céleste). Les assemblages de celle qui se définissait comme une « architecte de l'ombre » deviennent des espaces presque théâtraux, où les ombres participent pleinement à la composition.

Réunissant près d'une centaine de sculptures, collages, gravures et films, le parcours de l'exposition explore les différentes facettes de cette œuvre foisonnante en cinq grandes sections. Il revient d'abord sur l'importance de la danse et de l'eurythmie dans la pratique de Nevelson : après avoir étudié le chant et l'art dramatique, la sculptrice s'est intéressée à l'expression corporelle et aux recherches de la danse moderne, notamment celles de Martha Graham. Cette attention au mouvement a nourri ses premières figures articulées, avant de se prolonger dans des compositions qui invitent le spectateur à circuler autour des formes. L'exposition conduit ensuite vers les univers symboliques de l'artiste, peuplés de déesses, de figures mythiques et de paysages imaginaires. La découverte de l'architecture précolombienne, au Mexique et au Guatemala, en 1950, contribue à donner à son travail une dimension monumentale, où la géométrie se mêle à une forme de magie. Les variations chromatiques occupent également une place essentielle : au noir, privilégié pour sa profondeur et sa capacité à absorber la lumière, répondent des environnements blancs évoquant l'aube, ou dorés, comme autant de visions solaires. Au début des années 1970, la série des "Dream Houses" déplace cette recherche vers l'espace domestique : ces constructions en forme de boîtes, parfois à échelle humaine, multiplient portes et fenêtres et interrogent les frontières entre intimité, refuge et dévoilement. Le parcours s'achève sur les grands murs abstraits et géométriques : à travers eux, Louise Nevelson transforme les matériaux récupérés en architectures de lumière et d'ombre, dont la perception évolue avec les déplacements du visiteur. L'exposition s'accompagne d'un programme de conférences, d'ateliers et de visites guidées, ainsi que de visites dansées avec le danseur Ashley Chen qui interprétera plusieurs solos de Merce Cunningham.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 7 mars, du mardi au vendredi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00, samedi et dimanche de 10h00 à 18h00, au Musée Soulages (jardin du Foirail, avenue Victor-Hugo à Rodez, www.musee-soulages-rodez.fr) ; visites dansées le jeudi 18 février

Aéronautique

➤ Antoine de St-Exupéry

À l'occasion du centenaire de l'embauche d'Antoine de Saint Exupéry aux Lignes Aériennes Latécoère, L'Envol des Pionniers propose une nouvelle exposition éphémère.

Lancée le 14 octobre dernier par l'auteur et réalisateur Riad Sattouf, l'exposition sera visible jusqu'à début janvier. Le 14 octobre 1926, Antoine de Saint Exupéry est reçu dans le bureau de Didier Daurat, exigeant chef d'exploitation des Lignes Aériennes Latécoère,



qui deviendront Société Générale Aéropostale. Après quelques semaines dans les ateliers, il est rapidement promu pilote sur la ligne Toulouse-Casablanca puis sur la ligne Toulouse-Dakar avant de devenir chef d'escala à Cap Juby l'année suivante. Pour fêter ce centenaire, L'Envol des Pionniers lance donc cette exposition éphémère. Autour de trois dates clés, elle revient sur l'embauche d'Antoine de Saint Exupéry, sur son expérience dans l'Aéropostale et sur sa rencontre avec des pilotes tels qu'Henri Guillaumet, dont il s'inspirera pour la rédaction de ses romans. L'exposition montre ensuite comment son expérience au sein de l'Aéropostale a nourri son œuvre littéraire et la manière dont cette histoire inspire encore les auteurs d'aujourd'hui, dont l'auteur et réalisateur Riad Sattouf ("L'Arabe du futur", "Les Cahiers d'Esther", "Pascal Brutal"...) qui vient de faire paraître son édition illustrée de "Vol de nuit" aux éditions Gallimard. Elle revient notamment sur le succès planétaire du "Petit Prince", roman le plus traduit au monde après La Bible. Les visiteurs peuvent également découvrir des objets inédits tels qu'une édition exceptionnelle de "Vol de nuit" dédiée par Antoine de Saint-Exupéry à Pierre-Georges Latécoère.

• Jusqu'au 3 janvier à L'Envol des Pionniers (6, rue Jacqueline Auriol à Toulouse, 05 67 22 23 24)

> Expo caritative

Comme tous les ans "Les III des Arts", événement qui fête cette année son quart de siècle, s'installe du jeudi 5 au dimanche 15 novembre de 12h00 à 20h00 en la Chapelle de l'Hôtel Dieu à Toulouse (2, rue Viguerie, métro Saint-Cyprien/République). Cet événement devenu un incontournable de la scène artistique locale et solidaire réunira une nouvelle

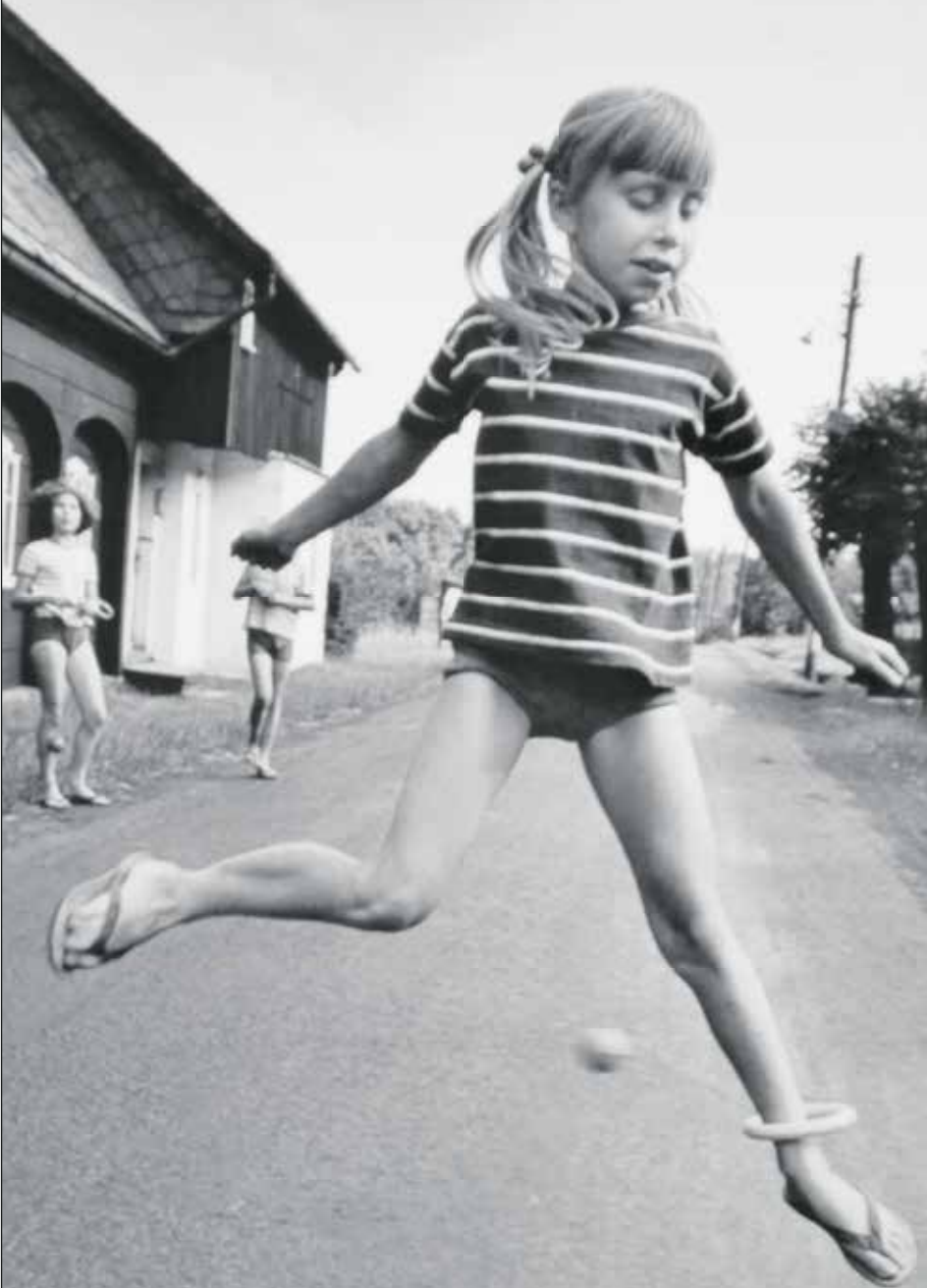


fois des artistes aux univers variés autour d'un format unique : le 20x20 au prix unique de 120,00 € (encadré), mais également sculptures : 350,00 €, auxquels s'ajoute une adhésion solidaire de 30,00 €. Peintres, sculpteurs, photographes, graffeurs... cette édition 2026 mettra en lumière la richesse et la diversité de la création contemporaine. Chaque œuvre, proposée dans un format accessible et homogène, offre aux visiteurs un voyage artistique tout en favorisant la découverte et l'acquisition. Au-delà de sa dimension artistique, "Les III des Arts" portent une mission profondément engagée : récolter des fonds pour la recherche sur les cancers pédiatriques et améliorer le bien-être des enfants hospitalisés. Grâce à la mobilisation des artistes, des partenaires, des bénévoles et du public, l'édition 2025 a permis de remettre un chèque de 180 000,00 € à L'Hôpital des Enfants, une contribution précieuse pour faire avancer la recherche et soutenir les jeunes patients.

• Renseignements complémentaires : www.les111desartstoulouse.com (entrée libre)

LE CHÂTEAU D'EAU

Source de Photographie



LES VIES DE LA PHOTOGRAPHIE

Collections Le Château d'Eau, Musée Georges-Labit, Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy

16 octobre 2026 — 21 février 2027

EXPOSITIONS

“Curiositat(s) : une traversée des collections d’Occitanie”
cabinet de curiosités

L'exposition “Curiositat(s)” propose une exploration sensible des collections des musées d'Occitanie à travers la pensée du philosophe Vladimir Jankélévitch. Inspirée par les notions de « je-ne-sais-quoi » et de « presque rien », elle rassemble des objets précieux ou



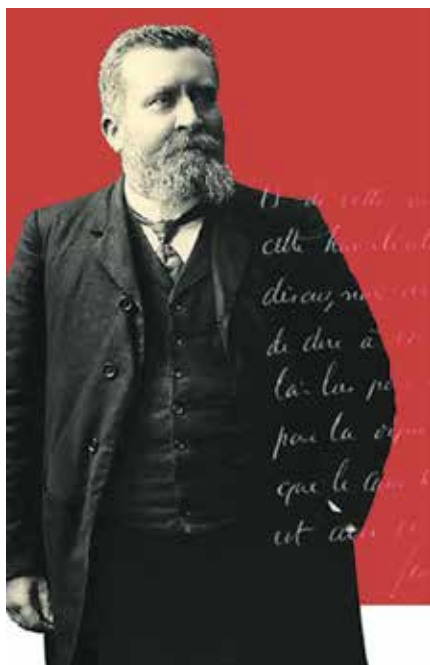
Ex-voto brésilien XX^e siècle, bois peint, collection du Musée Cérés Franco, Montolieu
© Alain Machelidon

modestes, parfois insolites, dont la force réside dans l'émotion qu'ils suscitent. Loin de la hiérarchie des chefs-d'œuvre, l'exposition invite à une expérience intime du musée, fondée sur l'attention, la perception et la rencontre.

• Jusqu'au 4 décembre, du lundi au vendredi de 10h00 à 17h00, à La Fabrique – Université Toulouse Jean Jaurès (5, allées Antonio Machado, métro Mirail-Université), entrée libre et gratuite!

“Jaurès, le monde colonial et la liberté des peuples”
histoire

Grand penseur de son temps, Jean Jaurès a été contemporain de la période d'essor de la colonisation. Il l'a d'abord approuvée en



© D. R.

adhérant au discours de Jules Ferry et en louant la mission civilisatrice de la France. Puis, lorsqu'il se rend en 1895 en Algérie à l'invitation de René Viviani, il découvre une autre réalité, qui l'amène à une vision plus critique de la colonisation. Cette exposition dresse un état des lieux de la France coloniale au XIX^e siècle, puis présente les étapes de la pensée de Jaurès à ce sujet, de l'acceptation à la critique, avec toujours la liberté des peuples comme horizon politique et moral.

• Jusqu'au 31 décembre au Centre national et Musée Jean Jaurès à Castres (2, place Péligon, 05 63 62 41 83, www.ville-castres.fr)

Histoire

› “Les vies de la photographie”

Une exposition commune pour fêter les deux-cents ans de ce médium extraordinaire qu'est la photographie.

À l'occasion de la célébration du bicentenaire de l'invention de la photographie, les collections de la galerie Le Château d'Eau, du Musée Georges-Labit et du Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy ont été associées pour concevoir cette exposition destinée à les valoriser et à les faire dialoguer. En puisant dans les trois collections et en mêlant les époques du XIX^e siècle à aujourd'hui, l'exposition “Les vies de la Photographie” propose un récit des multiples formes d'existence du médium entre dispositif, images et expositions. Le parcours est organisé en trois volets : “La photographie comme médium”, “La photographie comme images : entre art et document” et “La photographie racontée à travers l'exposition et la collection du Château d'Eau”.

• Jusqu'au 21 février à la galerie Le Château d'Eau (1, place Laganne à Toulouse, 05 34 24 52 35, <https://chateaudeau.toulouse.fr/>)



Dorothea Lange “Femme des Hautes plaines”, 1938
© collection Le Château d'Eau

› “Seules les couleurs”

Durant plus de soixante ans d'un travail régulier et assidu, Jean-Louis Bentajou a peint moins de œuvres.



Jean-Louis Bentajou dans son atelier © D. R.

Si la rareté n'est pas une qualité en soi, dans le cas présent, elle devient un élément essentiel de l'œuvre et de sa compréhension et ce qui retient d'abord l'attention, c'est la profonde unité qui se manifeste dans cette œuvre. Cette œuvre rare, exposée à plusieurs reprises chez Ombres Blanches, n'a été que très peu montrée. Aucun ouvrage de référence n'avait encore été consacré à cet artiste majeur. L'ensemble du projet, porté par un éditeur et des partenaires convaincus de l'urgence de donner à voir cette œuvre, est un éloge de la peinture, ou du moins, d'un certain type de peinture qui, à l'échelle d'une vie, conjugue la défense d'une forme dans sa relation profonde au vivant.

Jean-Louis Bentajou accompagne son travail pictural par des écrits dans lesquels il développe sa pensée de la peinture. Ses textes, souvent publiés à Toulouse par la librairie Ombres Blanches, abordent la peinture comme une manière de penser et d'habiter le monde par la couleur. Du littoral méditerranéen aux contre-forts du Massif Central, en passant par la métropole toulousaine, trois lieux emblématiques de la région Occitanie accueilleront les œuvres de Bentajou : le LAC, lieu d'art contemporain (Sigean - Aude), un centre d'art contemporain, la galerie Ombres Blanches à Toulouse et l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Aveyron). Le commissariat général des expositions a été confié à Olivier Delavallade, directeur artistique de la fondation Pascaline Mulliez qui soutient l'ensemble du projet. Cette triple exposition est conçue comme un parcours, invitant le public à circuler d'un lieu à l'autre. Chaque lieu, par son histoire et sa singularité, offrira une lecture unique des œuvres présentées, invitant le public à une expérience à chaque fois renouvelée.

• Du 4 novembre au 12 décembre, vernissage et présentation de la monographie consacrée à Jean-Louis Bentajou* le samedi 7 novembre à 11h00, à la Galerie Ombres Blanches (3, rue Mirepoix, métro Capitole),
* “Seules les couleurs” aux éditions L'Atelier Contemporain (184 pages, format 24×32 cm), en présence de l'artiste et des auteurs des textes du livre : Nicolas Pesquès, Pierre Manuel, Olivier Delavallade et Christian Thorel,
• Plus de plus : <https://www.ombres-blanches.fr/post/8861/jean-louis-bentajou>

> Bande dessinée

Avec l'exposition “Wilfrid Lupano, de l'histoire à l'image”, la salle d'exposition d'Odysud invite le public à entrer dans les coulisses de la création d'une bande dessinée, à travers le travail de Wilfrid Lupano, auteur de nombreux albums à succès et scénariste majeur de la bande dessinée contemporaine (“Les Vieux Fourneaux”, “Le Loup en slip”...). À travers storyboards, croquis annotés, recherches graphiques et planches originales de Wilfrid Lupano, l'exposition dévoile son univers, à la fois drôle, engagé et profondément humaniste mais aussi les différentes étapes de fabrication d'une bande dessinée, mettant en lumière les échanges, choix et collaborations qui la jalonnent.

• Du 12 novembre au 6 mars, vernissage et bibliothèque vivante le jeudi 12 novembre à 18h00 en présence de Wilfrid Lupano, à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysud-Ritoret, 05 61 71 75 15)



© Lupano - Hôiz chez Dargaud

Allez les filles!

› “Women Metronum Academy” #6

Chaque année, le festival “Women Metronum Academy” célèbre la création féminine en quatre jours de festivités pour célébrer la création féminine.

Initié par la salle de spectacles Le Metronum à Toulouse, ce dispositif de mentorat est destiné aux femmes dans toute leur pluralité, portant un projet en solo dans le champ des musiques actuelles. Cette sixième édition du “WMA”, placée sous le marrainage de Yael Naim, célébrera la création artistique féminine dans toute sa diversité, le temps



Gabi Hatmann © Mickael Hemy



Yael Naim © D. R.

d'un week-end festif bienveillant et inclusif, où se croisent concerts, rencontres, ateliers, table ronde et moments conviviaux. Également au menu : ciné-club, brunch musical, boum à paillettes, village éphémère, disquaire et friperie, librairie... À l'affiche : Gabi Hatmann, Moonlight Benjamin, Marie Amali, Juliette Magnevasoa, Flore Benguigui, Nicky, Yael Naim... Le dimanche 8 novembre sera une journée entre brunch musical et boum en famille avec Gabi Hatmann, Mamelie Bent, Sissi la Paillette et Madame Merlin (à partir de 11h30/tarif unique : 5,00 €).

• Du 5 au 8 novembre au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43). Plus de plus : <https://lemetronum.fr/wma/>

J'veux du queer!

› “Girls Don't Cry Festival” #6

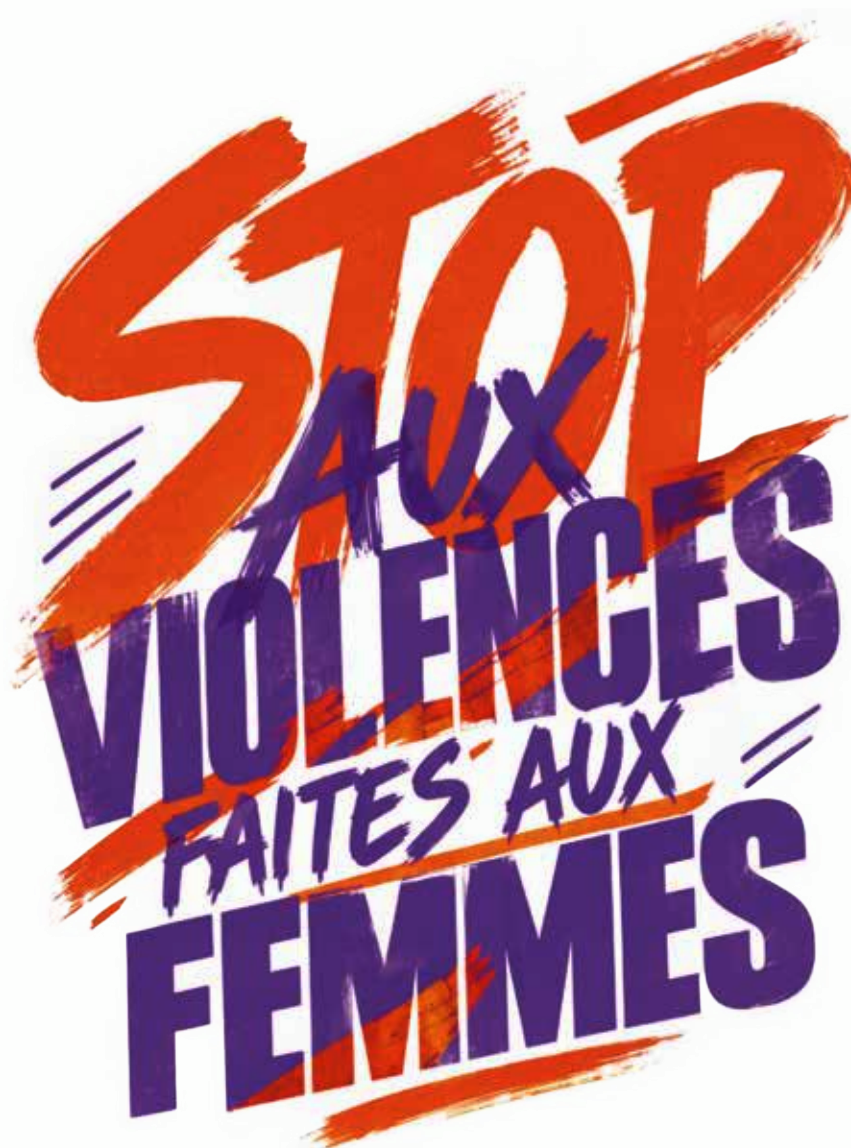
Le festival le plus joyeux et flamboyant est de retour à Toulouse.



© D. R.

Le Kaiju (live), Louise Petrouchka (dj set), Brizitos (dj set), Nadia Ehrmann... Tout au long du festival, performances, stands créateur ices, make-up et exposition photo se dérouleront.

• Du 27 au 29 novembre, renseignements et billetterie : <https://www.lapetite.fr/girlsdontcry/girlsdontcry-festival-2026/>



MARCHE SOLIDAIRE

24 Nov. - 18H30

Départ de la place des Carmes

VIOLENCES FEMMES INFO

3919

Appel anonyme et gratuit



Et de nombreux autres rendez-vous à découvrir.

toulouse
métropole

MAIRIE DE  TOULOUSE

p'tites zactus

• CRÉATION PARENTS/ENFANTS •

L'association toulousaine **Contre-Courant** propose aux parents et enfants à partir de 7 ans, des ateliers d'écriture et percussions corporelles, beatbox et loopstation pour partager un moment complice, mieux communiquer et exprimer ses émotions autrement, avec les talentueuses Julie Castel Jordy et Frederika. « Parce qu'il n'est pas toujours facile de trouver les mots, nous vous proposons un atelier où l'on écrit, où l'on joue avec les rythmes... et où l'on crée ensemble. Au fil des séances, chaque duo parent-enfant imaginera son propre morceau de musique en mêlant écriture créative, percussions corporelles, beatbox et loopstation. Les ateliers aborderont, avec bienveillance, des sujets du quotidien : communication, émotions, confiance, coopération, mais aussi les difficultés que peuvent rencontrer les familles. Grâce à la création artistique, chacun trouvera sa place et sa voix. Aucune expérience musicale n'est nécessaire, juste l'envie de créer ensemble! » Ces ateliers se déroulent deux mercredis par mois, de 15h00 à 17h00 (hors vacances), jusqu'au mois de juin. En fin d'année, les créations seront présentées lors d'un temps festif partagé avec les habitants et familles. Renseignements et inscriptions au 06 12 95 46 92 ou <https://www.contrecourantprod.com/>



© D. R.

• ATELIERS CRÉATIFS •

Jeanne et Célia sont deux étudiantes en arts plastiques qui ont fondé **Les P'tites Artistes**, un projet d'ateliers créatifs organisés à Toulouse tous les mercredis soir en after work et quelques dimanches matin pour les enfants, dans un magnifique lieu chaleureux, "Les Munitionnettes" situé dans le quartier de La Cartoucherie. Ces ateliers sont ouverts à toutes les curiosités, pas de niveaux requis, juste l'envie de créer. « Notre idée est simple : proposer des moments accessibles et conviviaux de la création, même pour les personnes qui pensent ne pas savoir dessiner ou peindre. » Plusieurs thèmes sont proposés : peinture sur toile, customisation, dessin, découverte des couleurs, reproduction d'œuvres célèbres, etc. Les ateliers adultes ont lieu de 19h30 à 21h30, au tarif de 35,00 € avec une boisson comprise (-15 % pour les étudiants). Les ateliers créatifs pour les enfants ont lieu certains dimanches matin de 10h00 à 11h30, au tarif de 25,00 €.

• Infos et réservations : <https://lesptitesartistes.fr/>

• DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT •

Trotte-Lapin est un site de découverte et de sensibilisation à l'environnement ouvert toute l'année situé à Moirax dans l'agglomération d'Agen (47). Tous les curieux de nature sont invités à venir y arpenter ses sentiers et sa mosaïque de milieux naturels : forêt, prairies, ruisseau, ancienne carrière et son corps de ferme du XIX^e siècle avec ses chênes centenaires. Trotte-Lapin propose diverses activités dont le but est de faire vivre le site toute l'année en proposant des animations familles en suivant les saisons (sur réservation – du parking, prévoir ¼ d'heure de cheminement vers le point de rendez-vous). Accueil de février à novembre de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi, plus de renseignements : <https://www.agglomeration.net/mes-loisirs/trotte-lapin>

Jeune public



© D. R.

Théâtre/musique/arts visuels

• par Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume

Ils ont fait de la confusion des genres et des frontières une marque de fabrique. Avec **"Olalaland"**, à destination des enfants et de leurs parents, Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume poursuivent leurs explorations artistiques. L'imaginaire de Madame Olala paraît infini. Et c'est tant mieux, car autour d'elle tout semble pouvoir prendre forme. À la rencontre de la scène, du dessin et de la composition musicale, dans un dispositif pensé comme un terrain d'expérimentation, "Olalaland" met la technique au service de la poésie. Un conte épique et merveilleux écrit comme un tourbillon d'images, d'illusions, de sons et de couleurs. Dans la lignée de leurs précédents spectacles accueillis au Théâtre Garonne ("Ainsi la bagarre" en 2022 et "Madame L'Aventure" en 2024), Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume conçoivent une forme à nulle autre pareille, où l'univers BD et la musique se rencontrent dans un grand tohu-bohu absurde et poétique. (familial)



© Jasp-Louis Fernandez

• Du 25, 26 et 27 novembre puis les 2, 3 et 4 décembre à 20h00, les 5 et 6 décembre à 17h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

Spectacle – paysage d'objets

• par la Compagnie Fanny Bouffort – Collectif 16 rue de Plaisance



© Aline Chappon

Dans **"Déplacer les montagnes"**, on est immergé e s dans un paysage miniature, un grand jeu de construction de pièces de bois et des livres brodés disséminés ici et là où l'on devient acteur rice de sa propre histoire. Ici, on peut regarder ou agir, on peut faire table rase et on recommence, on construit le monde de demain avec ses propres mains et son propre imaginaire. Ici, on se fond dans une aventure théâtrale en miniature, vécue de l'intérieur et sous l'œil attentionné de Fanny qui veille et impulse le jeu. (à partir de 6 mois)

• Samedi 21 novembre, à 10h15 et 11h30, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)

Ciné-concert

• projection du film "Flow"

Le film **"Flow"** de Gints Zilbalodis (2024, Belg/Fr/Lettonie, 85 mn, sans paroles) est une odyssée animalière envoûtante et hypnotique, sans dialogues et sans personnages humains. Le portrait d'une humanité à la dérive et l'apprentissage du collectif. L'histoire : Un chat se réveille dans un univers envahi par l'eau où toute vie humaine semble avoir disparu. Sur un bateau, il trouve refuge avec d'autres animaux : un capybara lymphatique, un lémurien matérialiste, un labrador joueur et un oiseau blessé. Mais s'entendre avec ses nouveaux compagnons est peut-être un défi encore plus grand que de surmonter sa peur de l'eau. La projection sera accompagnée de **Lenny Marsouin**, duo de pop électro-acoustique formé par Lucia et Hugo (alias H2O) guitare électrique, basse, clarinette, synthétiseurs, machines et boîtes à rythmes/beats électroniques. (à partir de 8 ans)



© Dream Well Studio

• Mercredi 25 novembre, 16h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43), en partenariat avec la Cinémathèque de Toulouse à l'occasion du festival de ciné-concerts "SYNCHRO"

Spectacle musical

• par la Compagnie Les Saltimbrank's

Dans une forêt peuplée de silence, deux sorcières ratées en alchimie choisissent la musique pour ensorceler les citadins. Guidées par Merlin PinPin, elles racontent avec humour et dérision l'histoire de **"Perds pas le fil"** à travers trois personnages déjantés : une araignée fragile, une mouche vorace et un certain Jean-Roger. (à partir de 4 ans)



© D. R.

• Samedi 21 et dimanche 22 novembre au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)



➤ Voyage lunaire

• par la Compagnie Volpinex



© Fred Ladoué

À travers son spectacle **“Cosmos 1979 S2 E17”**, la Compagnie Volpinex nous invite à embarquer à bord de son vaisseau pour un voyage lunaire cosmique vers l'infini et au-delà! L'histoire : En 1979, une mission spatiale échoue suite à une explosion. La station orbitale Xeniplov est projetée dans l'espace et dérive à l'infini. Coupé de tout contact, l'équipage comprend que cinquante années se sont écoulées sur Terre depuis son départ. Dans ce spectacle à l'allure de série télévisée SF des années 70, la Compagnie Volpinex mêle performance technique et détournement d'objets pour un voyage spatial à son image : bourré d'humour, décalé mais aussi poétique et

gentiment poil à gratter, où se crée un effet miroir entre deux époques. (**tout public à partir de 6 ans**)

• Dimanche 22 novembre, à 15h00 et 19h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30), dans le cadre du festival “Marionnettissimo”, www.marionnettissimo.com

➤ Théâtre

• par Snikt

Patatrak vit dans un cube bleu. Chaque jour, il peint en bleu, mange bleu, écrit bleu : une routine bleue, rythmée par le soleil qui lui obéit. Un jour, venu d'un ailleurs, un personnage féminin et naïf, Comment ça s'appelle ? débarque sur sa planète. « Patatrak »! La zizanie est semée dans les confortables habitudes du grognon solitaire... **“Patatrak et comment ça s'appelle ?”** est un spectacle sur la différence et l'altérité tiré de l'album “Patatrak & Comment ça s'appelle ?” d'Éric Herbert. Comment ça s'appelle ? veut comprendre et intégrer ce monde qu'elle découvre. Patatrak est perturbé : elle pose beaucoup trop de questions, apporte trop d'imprévu, prend beaucoup trop de place dans son monde qu'il ne maîtrise plus totalement. Il tente d'abord d'imposer une frontière à cette intruse puis trouve un subterfuge pour la faire partir. Soulagé dans un premier temps il regrette rapidement Comment ça s'appelle ?, la joie de vivre, et les couleurs qu'elle apportait à son univers monochrome... (**à partir de 5 ans**)

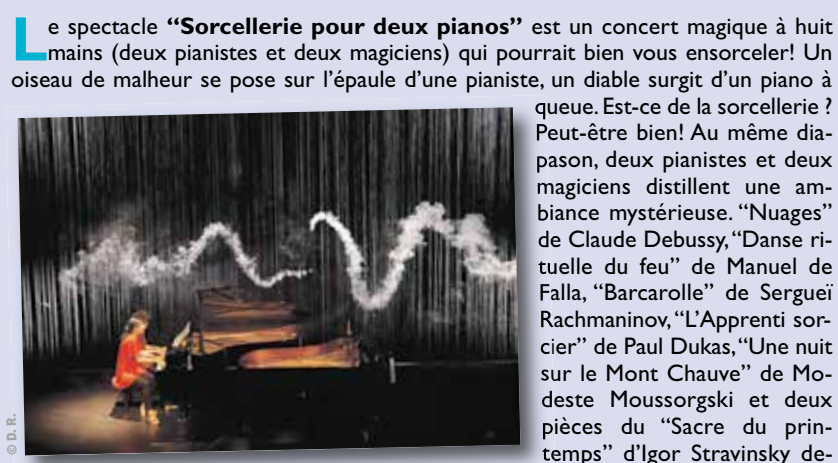


© Marion Ona

• Du 25 novembre au 5 décembre, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

➤ Musique & magie

• par le Blizzard Concept



© D. R.

viennent autant de sortilèges musicaux qui, alliés aux jeux d'ombres, donnent à ce concert magique une vraie puissance d'envoûtement. L'équilibre entre la magie et la musique laisse le spectateur libre de passer de l'une à l'autre... Mais rassurez-vous, il n'y aura pas de mauvais chemin! (**familial/à partir de 7 ans**)

• Samedi 28 novembre, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30, www.lescale-tournefeuille.fr)

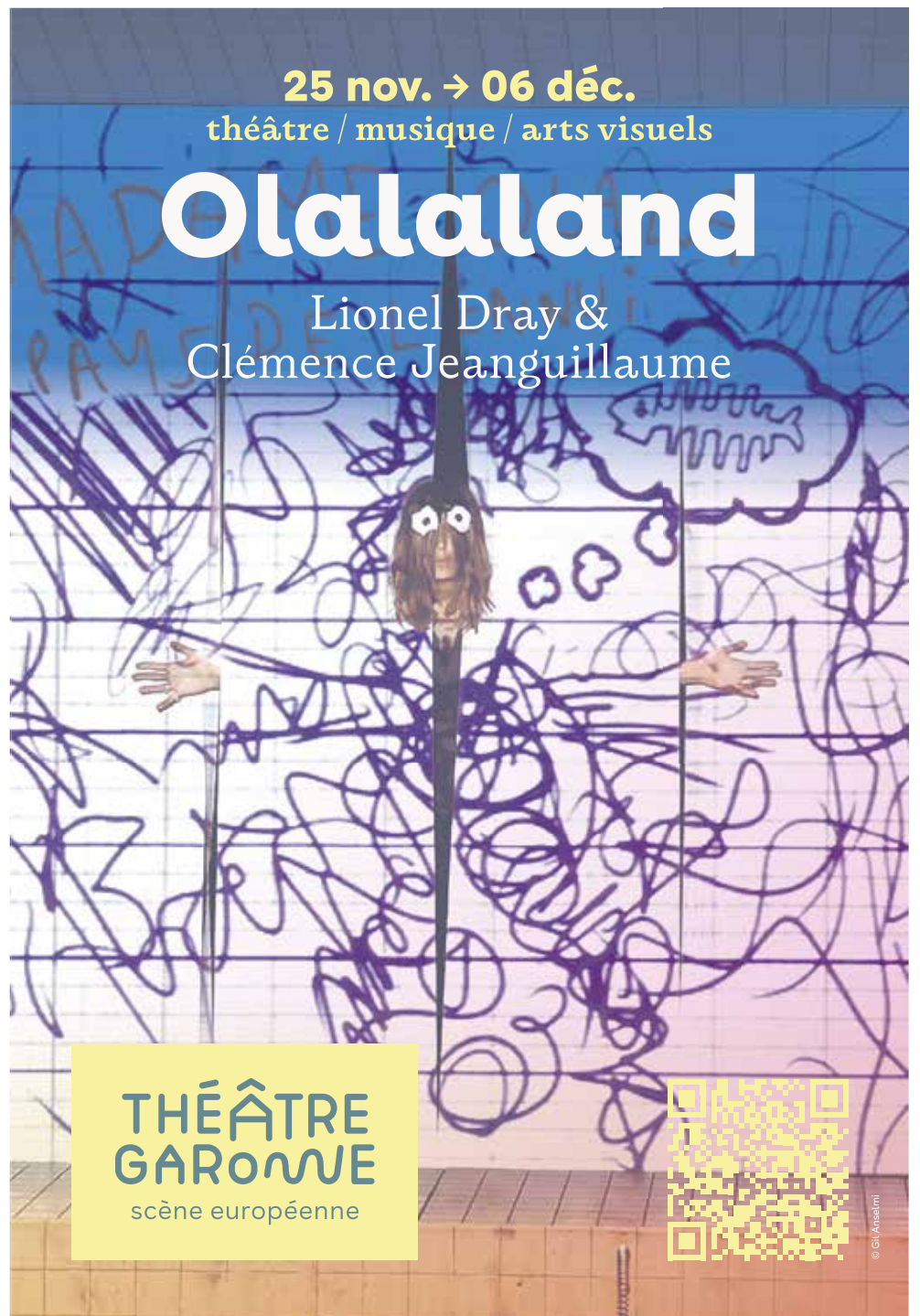
suite page 20 >>>

25 nov. → 06 déc.

théâtre / musique / arts visuels

Olalaland

Lionel Dray &
Clémence Jeanguillaume



THÉÂTRE
GARONNE
scène européenne



© G. Anselmi



Tous ensemble nous avons
le pouvoir de changer des vies !



Le Sac à Sapin finance à hauteur de 2 € les missions humanitaires de Handicap International.

- > APPAREILLAGE
- > PROTHÈSE
- > INCLUSION

- > DÉMINAGE
- > RÉÉDUCATION
- > INTERVENTION D'URGENCE



Retrouvez nos produits
et de nombreuses idées cadeaux sur :
boutique.handicap-international.fr




p'tites zactus

• NOUVEAUTÉS CINÉ •

Au **Cinéma ABC** à Toulouse, les p'tits bouts vont avoir droit à de chouettes nouveautés en ce mois novembre. D'abord avec le film d'animation belge **"Le merveilleux hiver de Tom le chat"** de Joost Van Den Bosch et Erick Verberk : Les enfants, vous vous souvenez de Tom, le petit chat roux, toujours accompagné de son amie Chat-Souris ? Imaginez un peu : cet hiver ils vont découvrir la neige pour la première fois ! Mais les deux compères vont aussi faire la connaissance de leur nouveau voisin : un énorme chien tout poilu, qui se lance très vite à leur poursuite... Que la course en luge commence ! (le mercredi 11/à partir de 3 ans). Puis **"Le Noël d'Ernest et Célestine"**, film d'animation franco-belge d'Aurélien Raphaël : La vie d'Ernest et Célestine est toujours pleine de surprises et de fantaisie : cuisiner de délicieuses charabiettes au miel, chercher le cadeau parfait ou encore préparer un spectacle de patinage... les deux complices ne s'ennuient jamais. Et au moment de préparer Noël, tout devient encore plus palpitant ! Avec Ernest et Célestine, Noël est une célébration pleine de poésie, de douceur et de tendresse ! (le mercredi 25/à partir de 3 ans).

• **Cinéma ABC** : 13, rue Saint-Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46



• LE QUAI DES PETITS •

Un miroir magique, de curieux liquides, un tunnel un peu spécial, un Photomaton® à émotions... Au **Quai des Petits**, les enfants sont invités à élargir leur horizon, voyager au cœur de la science à travers un parcours ludique, des animations et des expériences étonnantes, ce en trois salles et à travers trois orientations pour manipuler sans modération : "Moi et mes capacités", "Moi et les autres" et "Moi et mon environnement". Ce parcours interactif de trois salles thématiques autour de l'accompagnement de l'enfant dans son développement, permet aux petits de s'observer, se comparer et même de mimer leurs émotions. Les activités proposées aiguisent leur curiosité, favorisent une relation sensorielle ou émotive par l'expérience et le jeu et contribuent à leur initiation aux sciences. (pour les 2 à 7 ans accompagnés)

• Toute l'année, les mercredis à 14h00 et 16h00, les samedis et dimanches à 10h00, 12h00, 14h00 et 16h00, au **Quai des Savoirs** (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)



• PRÉHISTOIRE •

Dans une vallée secrète du Tarn-et-Garonne (82), il existe un campement où des préhistoriques vous montreront leur dextérité à tailler le silex et la magie de l'allumage du feu. Vous pourrez y essayer les armes d'alors pour chasser les bisons, découvrir les premières œuvres de nos ancêtres et vous transformer en artistes de la préhistoire... C'est l'association **Terre Mère** qui propose ces activités et animations pour adultes et enfants dès 3 ans autour de la préhistoire au **Campement Préhistorique de Bruniquel**. Contact : 05 63 24 24 00 ou campementprehisto.wixsite.com/terremere

➤ Exploration et découverte

• **Pikachu à la Cité de l'espace**

Un visiteur pas comme les autres est attendu à la Cité de l'espace à Toulouse : **Pikachu**. En effet, elle accueille l'exposition **"Pokémon x ESA"** créée par The Pokémon Company International (TPCi) et l'Agence spatiale européenne (ESA) qui invite les visiteurs et leurs familles à explorer les merveilles de l'espace de manière ludique et accessible. Lors de cette toute nouvelle exposition — qui s'étend sur 75 m² —, des produits dérivés exclusifs sont à découvrir en boutique (sous réserve de disponibilité et de limites d'achat). Les visiteurs peuvent aussi prolonger l'aventure à travers l'expérience **"Pokémon Go"** inspirée par les merveilles de l'espace, y compris des rencontres avec **Pikachu astronaute**. À travers des panneaux éducatifs thématiques, les visiteurs découvrent les activités spatiales européennes, accompagnés par des Pokémon qui ajoutent une dimension ludique et captivante aux thèmes scientifiques. En France, la Cité de l'espace sera le seul site à proposer cette exposition inédite ! (**familial**)

• Jusqu'au 30 avril à la Cité de l'espace (avenue Jean Gonord à Toulouse, 05 67 22 23 24, www.cite-espace.com)



➤ Théâtre

• **par la Compagnie Anapnoi**

© D. R.

• Vendredi 27 novembre, 20h00, au **Théâtre des Mazades** (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00), dans le cadre de la saison hors les murs d'Odyssus

Le spectacle **"Spectrum"** nous plonge dans un monde dystopique où les enfants jugés « hors norme » sont envoyés dans des centres de rééducation pour y devenir des citoyens modèles. C'est le test qui déterminera qui d'entre eux sera apte à réintégrer la société. Au cœur de cette histoire : Charlie, une jeune fille atypique, Aurélien, qui rêve de devenir Lili, sa véritable identité et Arthur, un exemple parfait du citoyen conforme. Face à l'oppression, chacun doit faire un choix déchirant : se fondre dans le moule en renonçant à une part de son identité, ou prendre le risque ultime de s'échapper pour rejoindre les contrées libres, où chacun et chacune est libre d'être soi-même. "Spectrum", c'est l'histoire d'une quête de liberté, une quête de soi. (**à partir de 10 ans**)

➤ Théâtre d'objets

• **par le Théâtre Magnetic**

Le spectacle **"Et les 7 nains"** n'est ni vraiment court ni vraiment long mais bourré de technologies HYPER modernes. Être belle, c'est bien, mais être la plus belle, c'est dangereux. Pour ne pas risquer sa vie, Blanche-Neige va devoir se cacher dans la forêt où elle trouvera des alliés de taille... enfin, de petite taille. Après "3 petits cochons", le Théâtre Magnetic s'y met à deux pour démonter un autre conte, toujours en théâtre d'objets, toujours décalé. (**à partir de 8 ans**)

• Jeudi 19 novembre, 20h30, à l'**Espace Job** (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72), dans le cadre du festival "Marionnettissimo"



© D. R.

➤ Formes animées

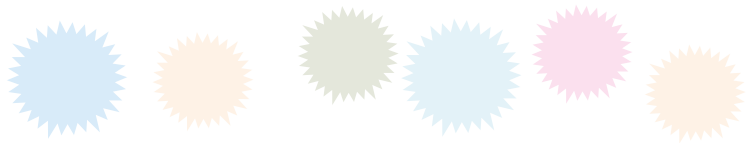
• **par la Compagnie Xirriquiteula Teatre**

1957, Moscou. En pleine Guerre froide, la course à l'espace s'accélère. **"Laïka"**, une chienne, tente de survivre dans les rues gelées. Son destin la propulsera à bord de la navette Spoutnik II, faisant d'elle le premier être vivant à tourner en orbite autour de la Terre. Une héroïne malgré elle, symbole de conquête scientifique, mais aussi victime silencieuse des ambitions humaines. Un spectacle sensible et innovant, à découvrir en famille. (**à partir de 5 ans**)

• Samedi 21 novembre, 11h00, au **Centre culturel des Mazades** (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00), dans le cadre du festival "Marionnettissimo"



© D. R.



➤ Théâtre/musique/objets

• de et par Tian Gombau



Un petit garçon met de nouvelles chaussures et part goûter à la rivière. En chemin, il découvre le monde qui l'entoure : rues, maisons, paysages, personnes et animaux. Ses chaussures accumulent expériences et aventures et lui, grandit petit à petit. Dans le spectacle **"Mes nouvelles chaussures"**, nous partons d'un fait réel pour arriver à l'universel. L'aventure se transforme en un voyage initiatique. Ce spectacle est une aventure pour les enfants et il connecte les adultes avec leur enfance : chansons populaires, relation avec la nature, la valeur du temps qui passe... (à partir de 3 ans)

• Samedi 21 novembre à 15h00 (en espagnol) et à 16h30 (en français), à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), renseignements et réservations au 05 61 62 80 72

➤ Musique & marionnettes

• par la Compagnie Chapka

Hulul est un hibou solitaire qui se pose des questions philosophiques et enfantines, dont la poésie reste intemporelle : si l'hiver frappe à ma porte, pourquoi ne pas l'inviter à se réchauffer ? Pourquoi la lune me suit quand je me promène ? Derrière ces histoires drôles et touchantes, **"Hulul"** ouvre des questionnements philosophiques toujours très actuels sur notre rapport à la nature. (à partir de 4 ans)

• Samedi 21 novembre, 11h00, au Centre culturel Renan (5, chemin d'Audibert, métro Trois Cocus, 05 34 24 58 06), dans le cadre du festival "Marionnettissimo"



➤ Musique-théâtre

• par Sophie Garmilla et Marie Jouhaud



Grâce au rythme insufflé par Debussy, Schumann, Berlioz ou Offenbach, l'héroïne, les p'tits bouts rencontrent des personnages aussi fantastiques que la chenille au narguilé, le chat du Cheshire au sourire hypnotique, ou encore le chapelier fou bloqué sur l'heure du thé. Dans cet **"Alice au pays des merveilles"**, la musicienne donne le tempo de cette aventure hors norme, tandis que la comédienne devient le reflet d'Alice, cherchant à savoir qui elle est vraiment. Jusqu'à la rencontre de la cruelle reine de cœur et son irrépressible envie de couper les têtes! Alice a-t-elle le pouvoir de sortir de ce rêve étrange ? C'est l'univers du

nonsense cher à Lewis Carroll qui fait son entrée : un humour décalé face au mystère et aux chemins sinueux de la vie. Comme cela pourrait être drôle de se retrouver au milieu des gens qui marchent la tête en bas, de l'autre côté du monde! (à partir de 5 ans)

• Mercredi 18 novembre, 15h00, à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)

➤ Danse

• par la Compagnie Accrorap – Kader Attou

Un mouvement, une lutte, une humanité dansante. **"Prélude in"** naît d'un souffle, celui du premier cri, du mouvement vital. Kader Attou y revisite son propre parcours : son enfance en banlieue lyonnaise, la découverte de la boxe, la beauté des gestes, les films de Chaplin, la force du hip-hop comme espace d'émancipation. Il y explore le lien intime entre la danse, la musique et la respiration — ce battement commun qui relie les êtres. Portée par la musique électro-acoustique de Romain Dubois, la pièce s'élève d'un silence vers une montée d'intensité, telle une lutte à mener jusqu'au bout. Les neuf danseurs et danseuses y incarnent une humanité en tension : corps à corps, respirations, élans, résistances. La chorégraphie devient métaphore du combat, physique, poétique, fraternel. (familial/à partir de 7 ans)

• Samedi 28 novembre, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30, www.lescale-tournefeuille.fr)



➤ Spectacle interactif

• par la Compagnie Folies Passagères



Violette est une enfant qui se pose des tas de questions : « C'est quoi être une fille ? Un garçon ? Qui décide ? Et si je me sens fille, est-ce que je suis obligée de... ? » Grâce au public et aux livres de la bibliothèque, elle mène l'enquête, se transforme en princesses et en chevaliers ridicules, traverse des montagnes d'émotions... Montez sur scène, devenez les personnages du livre, et rejouez l'histoire avec Violette pour créer une fin ni bleu ni rose! **"Et si on rejouait l'histoire?"** est un spectacle interactif joué dans le cadre du "Mois pour l'élimination des violences à l'égard des femmes". (à partir de 6 ans)

• Lundi 23 novembre, 16h30, au Centre culturel Reynerie (1, place Conchita Grange Ramos, métro Reynerie, 05 31 22 99 21), c'est gratuit sur réservation!

CINÉMA ABC

SÉANCES À

5€

• Tous les mercredis

• Tous les jours avant 13h

• Pour les moins de 14 ans

13 rue Saint-Bernard - M^oB Station Jeanne d'Arc
Proche Basilique Saint-Sernin - 05 61 21 20 46



abc-toulouse.fr



LES 111 DES ARTS TOULOUSE Expo 2026
 111 ARTISTES EXPOSENT AU PROFIT
 DE LA RECHERCHE MÉDICALE SUR
 LES CANCERS PÉDIATRIQUES ET POUR LE
 BIEN-ÊTRE DES ENFANTS HOSPITALISÉS

PEINTURES / SCULPTURES / CONFÉRENCES - de 12h à 20h - ENTRÉE LIBRE

CHAPELLE de L'HÔTEL-DIEU | DU 5 AU 15 NOVEMBRE

26^e RDV de l'Art Contemporain - www.les111desartstoulouse.com

FACE À LA PAUVRETÉ, FAITES LE CHOIX D'AGIR.

Donnez aux Restos du Cœur sur restosducoeur.org

LES RESTAURANTS DU COEUR
 LES ARLAIS DU COEUR

Journées de Larrazet 82

L'HISTOIRE ET L'ACTUALITÉ DES MÉDIAS

INTERNET
 TELEVISION
 SOCIAL MEDIA
 RADIO
 PRESS

Samedi 21 & Dimanche 22 Novembre 2026

Organisées par
 La Maison de la Culture de Larrazet
 avec l'aide du Conseil Départemental du Tarn et Garonne,
 du Conseil Régional Occitanie, du Crédit Agricole

C'est tout vu!

› La magicienne

Marie-Nicole Lemieux a chanté "Médée", de Marc-Antoine Charpentier, sur la scène du Théâtre du Capitole, avec l'Ensemble Les Épopées et le Chœur de chambre de Namur.



© David Herrero

“Médée” est l'unique tragédie lyrique de Marc-Antoine Charpentier, qui accéda à la scène de l'Opéra à 50 ans, après tant d'années d'un privilège détenu par Lully. Compositeur de pastorales et de musique sacrée, Charpentier avait déjà conquis le public avec son “Malade imaginaire”, comédie-ballet écrite avec Molière, vingt ans auparavant. Créée en 1693, à l'Académie royale de Musique, “Médée” constitue le « grand œuvre » de Charpentier, l'aboutissement de tout son travail sur la voix, un exemple exceptionnel de richesse orchestrale, un drame poignant décrit par le librettiste Thomas Corneille. L'ouvrage décrit comment Médée, Jason et leurs enfants, qui sont poursuivis par la vengeance d'Acaste (roi d'Iolcos), ont trouvé refuge auprès de Créon, roi de Corinthe. Ce dernier craint néanmoins pour sa ville et a appelé en renfort Oronte, le prince d'Argos... Dans la lignée des tragédies lulliennes, c'est le carré amoureux et non le triangle amoureux que l'on trouve ici : Médée aime Jason qui aime Créuse qui est aimée d'Oronte. Il permet les doubles alliances et des duos contrastés, particulièrement appréciés au XVII^e siècle. Trois mois après son triomphe dans “Carmen” au Théâtre du Capitole, Marie-Nicole Lemieux a retrouvé cette même scène pour incarner, dans une version de concert, cette figure de magicienne destructrice, éprise de vengeance après la trahison

de Jason qui la répudie pour lui préférer une femme plus jeune. Fondateur de l'Ensemble Les Épopées, Stéphane Fuget affirme au sujet de la chanteuse québécoise : « Elle est une grande tragédienne ; il n'y a chez elle pas un son, pas un mot qui ne soit pleinement habité. »

Interprète sensationnelle, Marie-Nicole Lemieux a livré une performance sidérante de réalisme, à la hauteur de ce personnage infanticide, fratricide et régicide, qui brise tous les tabous pour réduire en cendres le bonheur de Jason. Soutenue par une direction musicale somptueuse magnifiant les harmonies déchirantes et la fluidité des enchaînements, Marie-Nicole Lemieux brilla dans son art si rigoureux de la déclamation ciselée. Face à elle, le jeune ténor tchèque Petr Nekoranec fut un Jason à la hauteur de sa partenaire, construisant un personnage à la fois sensible et déterminé. Juliette Mey en Créuse, Frédéric Caton en Créon, Étienne Bazola en Oronte, Camille Poul en Nérine et Claire Lefilliâtre en Cléone et en Italienne complétaient cette belle distribution. Un fois encore, le Chœur de chambre de Namur a rayonné aux côtés des sonorités savoureuses de l'Ensemble Les Épopées.

› Jérôme Gac

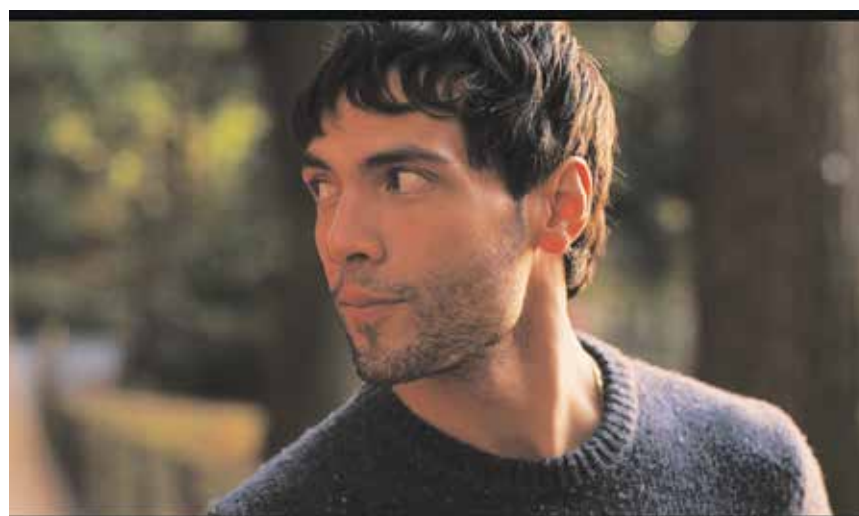
Night People

› “Club Kid”

Le premier long-métrage de Jordan Firstman suit un père et son fils de 10 ans au cœur des nuits new-yorkaises.

S scénariste, acteur et réalisateur, Jordan Firstman signe avec “Club Kid” une comédie pleine d'humour et de tendresse, qui confronte un trentenaire organisateur de soirées à son fils de 10 ans, lequel fait irruption dans sa vie alors qu'il ignorait son existence. Jordan Firstman assure : « Je fais des films depuis l'âge de 23 ans, j'ai réalisé des petites vidéos comiques postées sur Internet, j'ai enregistré des morceaux de musique un peu absurdes, mais j'ai aussi un côté plus sérieux que j'ai toujours contrebalancé par l'humour. Je cherche constamment à mettre au jour certaines vérités sur moi-même et mon identité gay. Parmi tout ce que j'ai fait, “Club Kid” est le projet qui me correspond le plus. » Dans ce premier film, Jordan Firstman incarne Peter, clubbeur professionnel qui sillonne les nuits new-yorkaises les plus débridées avec ses amis, comme son associée Sophie (Cara Delevingne) et sa bande de « club kids » queer.

Quand une Britannique (Kirby Howell-Baptiste) débarque chez lui en compagnie d'Arlo (Reggie Absalom), un enfant de 10 ans, en lui affirmant qu'il s'agit de son fils, la vie de Peter est aussitôt chamboulée. Totalement pris au dépourvu, mais résolu à l'intégrer dans sa vie, Peter sollicite alors un séduisant travailleur social qui l'aide à surmonter les obstacles de l'administration new-yorkaise de la protection de l'enfance. Exhibant une étonnante galerie d'acteurs non professionnels, “Club Kid” est une plongée dans l'univers vibrant de la vie nocturne new-yorkaise, que Firstman et son équipe technique ont captée en décors réels. Bousculant les normes traditionnelles de la relation père-fils, le film aborde la parentalité et la famille — disparue ou resuscitée, choisie ou recomposée — et se révèle universel. Jordan Firstman constate : « Au fond, le film parle d'un personnage qui grandit et qui mûrit. C'est un point de passage obligé pour nous tous. Pour une poignée de privilégiés, il se produit au moment où il est “censé” se produire, mais pour la grande majorité, c'est un cheminement chaotique, lent et qui n'a rien d'une ligne droite. »



© Metropolitan Film

• Dans les salles le mercredi 4 novembre

Énerjazz

› Dave Rempis Trio



Dave Rempis est une figure incontournable du saxophoniste jazz contemporain originaire de Chicago. Il vient jouer à Toulouse avec deux partenaires de longue date, Jason Adasiewicz au vibraphone et Chris Corsano à la batterie.

Il existe des groupes réputés « Supers », et puis il y a ceux que l'on nomme des « Super groupes ». Ce trio — composé de trois improvisateurs prolifiques et reconnus à l'international — n'entre dans aucune de ces deux catégories. Il réunit avant tout des musiciens authentiques, investis et travailleurs, dont la concentration et le dévouement à la musique sont remarquables. Leurs parcours cumulés comptent certes parmi les références majeures de la création musicale contemporaine. Mais leur éthique réside dans l'esprit du Midwest : une approche modeste, déterminée et résolument collective de la musique. Dès l'écoute, on est immédiatement saisi par une esthétique partagée et soudée. Les trois musiciens respirent ensemble, avec une sensibilité rare. Chacun déploie une palette sonore vaste et singulière, mais jamais la technique ne l'emporte sur la musicalité. Chaque geste est au service du son qui se crée, se transforme et se développe dans l'instant. On peut s'attendre à une déferlante d'énergie, emplie d'émotion !

• Samedi 7 novembre, 20h30, à L'Odyssée (29, avenue Saint-Exupéry, quartier Demoiselles à Toulouse, 05 62 18 45 85), réservations et renseignements : www.unpavedanslejazz.fr

Découvertes sans frontières

› GiGiGi + Sauvages Paradis

C'est à la très active association Un Pavé dans le Jazz, en partenariat avec le CIAM, que nous devons ce joli plateau.



GiGiGi est un trio jazz/rock où la clarinette basse, la guitare et la batterie s'entrelacent pour créer un son unique. Porté par trois voix et des mélodies pop, le groupe explore des rythmes électro effrénés et un groove oscillant entre douceur et chaos. Inspiré par Aphex Twin, James Blake et Sam Gendel, GiGiGi façonne un langage musical libre, singulier et imprévisible.

Trois générations de musiciens, musiciennes composent **Sauvages Paradis** avec comme point commun un goût immodéré pour la recherche de nouvelles aventures musicales. Le quartet bouscule les conventions pour offrir une expérience hypnotique et incandescente. Par leurs fantaisies sonores oniriques et sidérales, les quatre musiciens découpent le présent, nous entraînant dans une spirale sensorielle, dans l'allégresse des grands soirs. Taper du pied, s'abandonner à la fièvre collective et s'ouvrir à un voyage sans retour. Bonnes découvertes !

• Jeudi 19 novembre, 19h00, à La Fabrique - Université Toulouse Jean-Jaurès (5, allée Antonio Machado, métro Mirail-Université, 05 61 50 44 62), réservations et renseignements : www.unpavedanslejazz.fr

actus du cru

❖ **APÉROS TOP.** En fin d'après-midi, au **Théâtre du Grand Rond** à Toulouse, du jeudi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéros-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et avenantes... cela en participation libre mais néanmoins nécessaire. Par exemple en novem-



bre, les curieux mélomanes pourront entendre et voir Alice Messenger dans « Ça parle d'amour » (lecture théâtrale/du 5 au 7), Sebseb (performance poétique et musicale/du 12 au 14), Centre Odradek/Cie Pupella Noguès (apéro marionnettique/du 19 au 21), Mr Tristan dans son « Mr T Comedy Club » (stand up/du 26 au 28). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

❖ **EXPÉRIENCE TROP SPACE.** À la **Cité de l'Espace** (avenue Jean Gonord à Toulouse, 05 67 22 23 24), vous pouvez vous glisser dans la peau d'un astronaute avec LuneXplorer. Effectivement, ce lieu unique en son



genre plonge ses visiteurs au cœur de l'exploration spatiale. Au programme : des expositions interactives, des répliques grandeur nature de fusées et de satellites, y compris un planétarium pour observer les étoiles. Depuis cet automne, grâce au nouveau simulateur de vol LuneXplorer, les visiteurs de la Cité de l'Espace pourront expérimenter ce que ressentent physiquement les astronautes lors d'un décollage vers la Lune. En 40 minutes, après une première partie intégrant une exposition dédiée à l'évolution des fusées et vaisseaux spatiaux depuis les missions Apollo, les visiteurs répartis en équipage de quatre « astronautes » prendront place dans une capsule spatiale pour une mission lunaire. Plus de renseignements : www.cite-espace.com

➤ **É. R.**

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : 96, faubourg Lacapelle - 82000 Montauban - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérica Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra

Livre/relecture & correction Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages,
Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues, guest Laurent Salbayre

Théâtre Jérôme Gac

Publicité Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Prépresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE

Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551
Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille ›

INTRACROISÉS N° 381

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												

HORIZONTALEMENT

I. Ça va barder, là ! II. Y'en a plus d'un dans les manifs. Encore perdu ! III. Tombez pas dans ce panneau ! Ça a bardé là aussi ! Courts circuit. IV. Pour voir des toiles de maîtres. V. A balais bien

pesés. Faire l'étonné. VI. L'Américain à Paris, c'est lui. VII. Bien bardés, là aussi. Grande avec des étoiles. Énergie douce. VIII. Motive hé, motive hé ! Ça a encore bardé, là !

VERTICALEMENT

1. Ça a bardé là ! 2. Rendent service. 3. Me sentirai pisser, du coup. 4. Quand elles le sont bien, c'est mieux ! 5. À La Fourgnette, ou à La Faourette. Surprenant, non ? 6. On le donne quand on dit oui. Né Pairault, alias Hudson, il s'agit de ? 7. Passe à la pompe. 8. En voilà, des trucs ! 9. Prises à contrepied. Chef d'équipe. Là, on entend la mer. 10. Jouez la gagne ! 11. Avancez jusqu' à la butée. On t'a sonné ? 12. Waouh, le mec !

INTRASOLUTION N° 380

HORIZONTAL I. CAMBROUSSE. II. EPERONNEE. III. NEGOCE. ANS. IV. TROU. GOUTU. V. RIT. DUR. EI. VI. ET. SEING. VII. VICENNALE. VIII. IVOIRE. AVA. IX. LEUDE. SCAN. X. REENTEND. XI. ECUSSON. SY.

VERTICAL 1. CENTREVILLE. 2. APERITIVE. 3. MEGOT. COURU. 4. BROU. SEIDES. 5. ROC. DENREES. 6. ONEGUINE. NO. 7. UN. ORNA. STN. 8. SEAU. GLACE. 9. SENTE. EVANS 10. ESSUIE. ANDY.

MICHELDARGEL mdargel@free.fr

Voltige aérienne

› CirkVOST

Chaque fin d'année à La Grainerie, l'événement "Place au chap" célèbre le cirque itinérant sous chapiteau. C'est dans ce cadre que le CirkVOST se produira.



C'est dans ce cadre que de novembre à janvier, la compagnie gardoise CirkVOST s'installera à la fabrique des arts du cirque et de l'itinérance de Balma - Toulouse Métropole pour y présenter son tout nouveau spectacle intitulé "Traxxx", qui se joue sous un grand chapiteau rouge de 1 500 m² baptisé « La cathédrale ». D'une jauge de 500 places, il culmine à vingt-trois mètres de hauteur ... et sur la piste, ils/elles sont quinze artistes, soit douze acrobates et trois musiciens.

"Traxxx" est une exploration acrobatique de la mémoire, un voyage au cœur de ce qui nous façonne, nous lie et nous propulse. Loin de toute nostalgie, la voltige aérienne puise dans la mémoire du corps, dans le souvenir du geste, pour interroger notre place et notre héritage. Sur la piste, chaque voltige est un dialogue entre le passé, le présent et l'avenir. Ici, le corps de l'acrobate n'est plus seulement un outil de prouesse, mais une mémoire vive, un langage qui écrit dans les airs ce que

les mots ne peuvent exprimer. « La complexité de notre époque nous amène à nous interroger sur notre empreinte. Qu'elle soit durable ou éphémère, salubre ou nocive, profitable ou infructueuse, elle reste un témoin de notre fragment de vie. "Traxxx" est un refus des traces figées et des héritages imposés. C'est la création d'empreintes nouvelles, mouvantes et fragiles qui ne détruisent rien et ne s'imposent à personne. L'envie de révéler la trace d'un mouvement, d'une voltige, d'un ballet aérien. Dans ce monde où certains laissent des traces de pouvoir, d'autres choisissent de ne laisser que l'empreinte fugace d'un geste. Les acrobates, eux, ne laissent qu'un frisson dans la rétine de celui qui regarde. » (CirkVOST)

> L. S.

• Du samedi 28 novembre au vendredi 8 janvier à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02), réservations : <https://la-grainerie.net/>

METRONUM

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE TOULOUSE

Yael Naim, Flore Benguigui & The Sensible Notes, Gabi Hartmann, Moonlight Benjamin, Juliette Magnevasoa, Marie Amali, Mamelle Bent...

Infos & billetterie : lemetronum.fr

f
@
in

LES LIEUX DU FESTIVAL ★ METRONUM ● THE SOCIAL HUB ● UTOPIA BORDEROUGE